



Ce document est disponible en version électronique sur le site Web de l'EMNO [www.nosm.ca](http://www.nosm.ca)

Pour de plus d'information, veuillez communiquer avec :

**Le bureau des affaires francophones**

École de médecine du Nord de l'Ontario

Tél. sans frais : 1 800 461-8777

Télé. : (705) 662-7273

Courriel : [affaires.francophones@normed.ca](mailto:affaires.francophones@normed.ca)

NOTE : Le masculin utilisé dans ce document vise uniquement à alléger le texte.

©2009 École de médecine du Nord de l'Ontario

Tous droits réservés pour tous pays.

Toute référence au document suivant doit citer l'EMNO comme source de renseignements.

La reproduction de la totalité ou d'une partie de ce document est autorisée aux fins de diffusion, mais non de vente.

This document is also available in English under the name "Francophone Community Engagement: Insight | Guidance | Action"

Les opinions exprimées dans ce document reflètent les commentaires des participants et ne reflètent pas nécessairement celles de l'École de médecine du Nord de l'Ontario.

L'information présentée dans ce rapport était actuelle au moment de son impression.

**Rapport préparé par :**

Francine Chartrand Dutrisac

Trisac Inc.

TRISAC





# Table des matières

<b>Sommaire exécutif</b> .....	<b>4</b>
<b>Introduction</b> .....	<b>6</b>
<i>Une voie bien tracée</i> .....	6
<b>Mise en contexte</b> .....	<b>9</b>
<b>Chapitre 1</b>	
<b><i>Paysage des communautés francophones</i></b>	
1.1 Profil de l'Ontario .....	10
1.2 Nord de l'Ontario .....	11
1.2.1 Profil de la région du Nord-Est .....	11
1.2.2 Profil de la région du Nord-Ouest .....	13
1.3 L'École de médecine du Nord de l'Ontario .....	15
1.3.1 Étudiants .....	15
<b>Chapitre 2</b>	
<b><i>Rôle de l'EMNO — Son imputabilité sociale</i></b>	
2.1 Mandat .....	16
2.1.1 Engagement communautaire.....	16
2.2 Crédibilité .....	17
2.3 Bureau des affaires francophones de l'EMNO .....	18
<b>Chapitre 3</b>	
<b><i>L'EMNO et les communautés francophones — Les perspectives d'avenir</i></b>	
3.1 Partenariats et présence dans la communauté .....	20
3.1.1 Secteur de la santé .....	20
3.1.2 Secteur de l'éducation.....	21
3.1.3 Secteur communautaire.....	23
3.2 Programmes et stages dans les communautés.....	25

## Chapitre 4

### Défis de l'EMNO — Des changements mûrement réfléchis

4.1 Défi démographique .....	28
4.1.2 Recherche sur la santé des francophones.....	30
4.2 Défi linguistique et culturel .....	32
4.2.1 Communications de l'École .....	32
4.2.2 Profil des étudiants .....	34
4.3 Programmes bilingues.....	35
4.3.1 Compétences culturelles .....	36
4.4 Recrutement .....	38
4.4.1 Étudiants.....	38
4.4.2 Professionnels de la santé.....	39
4.4.3 Communautés accueillantes.....	42
4.4.4 Groupes locaux de l'EMNO.....	42

## Chapitre 5

### Besoin d'un vent nouveau — Un plan à suivre

5.1 Groupe témoin francophone .....	44
5.2 Planification et développement stratégiques.....	46
5.3 Financement .....	47

<b>Conclusion</b> .....	48
-------------------------	----

<b>Annexe 1 — Carte de l'Ontario</b> .....	50
--	----

<b>Annexe 2 — Listes des organismes qui ont participé aux entrevues et sondages</b> .....	51
---	----

<b>Annexe 3 — Carte des sites d'apprentissage distribués</b> .....	54
--	----



# Sommaire exécutif

Ce rapport présente une revue des consultations qu'a menées l'École de médecine du Nord de l'Ontario (EMNO) auprès des communautés francophones qui se trouvent sur son territoire de desserte, soit tout le Nord de cette province. Il rend compte des commentaires et suggestions des communautés francophones à l'intention de l'EMNO dans le but de l'aider à mieux mener à bien son mandat d'imputabilité sociale et son engagement communautaire auprès d'elles, et en partenariat avec elles.

La mission générale de l'École de médecine du Nord de l'Ontario<sup>1</sup> consiste à former des médecins qualifiés et prêts à exercer dans les régions urbaines, rurales et éloignées, plus particulièrement du Nord de l'Ontario. Étant donné la part importante qu'occupent les francophones et les Autochtones au sein de ces communautés, l'EMNO s'est assurée que les besoins de celles-ci soient pris en compte dans toutes ses sphères d'activités. Ainsi, l'EMNO a pris l'engagement de répondre aux besoins de la population francophone du Nord de la province.

## Approche et méthodologie

L'École désire demeurer à l'écoute des communautés externes et c'est dans ce contexte qu'elle a invité la population francophone à participer à cette réflexion et à cet échange. Lors de ces rencontres, des questions essentielles ont été examinées afin de mieux comprendre le rôle de l'École dans les communautés francophones du Nord de l'Ontario et de déterminer les besoins linguistiques et culturels pour permettre d'élaborer des stratégies de communications et de visibilité.

Deux cent vingt-cinq (225) personnes ont participé dans le cadre de ce mandat. Au nombre de celles-ci, il y en a notamment 10 du secteur social; 63 du secteur santé, dont 12 médecins et 6 des Centres de santé communautaires; 41 personnes du secteur de l'éducation; 20 personnes des gouvernements et municipalités; 14 étudiants et résidents de l'École; 14 employés de l'École; 11 personnes représentant les aînés; 52 répondants de la communauté et des entreprises du Nord de l'Ontario.

Les consultations se sont déroulées de janvier à juin 2009 dans les régions du Nord-Ouest et du Nord-Est. Elles ont permis de cibler et de dresser certaines possibilités d'amélioration des programmes et des services qu'offre l'École de médecine du Nord de l'Ontario aux étudiants francophones. Elles ont également permis de mieux déterminer les attentes et les besoins des communautés francophones en matière d'engagement de l'une envers l'autre.

## Les constats et résultats

Les communautés perçoivent l'École comme une institution innovatrice en raison de son positionnement (École du Nord, par le Nord, pour le Nord), de son curriculum centré autour de l'apprentissage distribué et de stages en communauté, ce qui permet de former un autre genre de médecins, aptes à pratiquer dans la réalité particulière du Nord de l'Ontario.

De plus, les communautés reconnaissent le leadership de l'EMNO. Elles y voient une école consciente des diversités

<sup>1</sup> Ouverte en 2005, l'École de médecine du Nord de l'Ontario est une initiative conjointe de la Lakehead University et de l'Université Laurentienne.

culturelles, mais qui a toutefois encore du travail à faire en termes d'inclusion, notamment sur le plan de son engagement communautaire dont le développement se poursuit. Cela s'applique aussi aux récents et nombreux partenariats en cours, ce qui indique clairement qu'on en créera de nouveaux dans un avenir rapproché.

Ces consultations ont également permis de démontrer que les communautés francophones souhaitent que l'EMNO devienne un leader en recherche. Les principaux éléments relevés à ce sujet sont qu'il faut accroître les recherches sur les déterminants de la santé dans le Nord de l'Ontario et que le fait d'inclure les francophones et les Autochtones dans la recherche sur la santé dans le Nord de l'Ontario représente un défi.

Cette analyse sommaire de l'environnement interne et externe confirme également la nécessité d'examiner un processus d'offre active de services en français. Les principaux résultats de la consultation se traduisent donc par le développement de huit grands axes stratégiques précis :

1. Des communications bilingues ou en français;
2. Davantage de services, activités et programmes bilingues;
3. Une plus grande présence auprès des organismes et communautés francophones;
4. Plus de placements francophones;
5. Recrutement d'étudiants francophones et augmentation du nombre de places, en général;
6. Développement et promotion de la recherche;
7. Meilleur appui des groupes locaux et nouvel élan au Groupe témoin francophone;
8. Plus de partenariats avec les francophones.

L'École de médecine du Nord de l'Ontario pourra orienter sa planification et son développement stratégiques sur ces points.

## Pistes de solutions

Diverses suggestions quant aux mesures pour mettre en œuvre ces orientations stratégiques lui ont été faites. En voici quelques exemples :

- ✓ Le développement de meilleures communications en français avec les étudiants, les partenaires et les communautés;
- ✓ Une augmentation de l'accès des communautés aux services, aux programmes et aux activités de l'EMNO;
- ✓ Un plan de communication stratégique francophone;
- ✓ Un appui aux groupes communautaires;
- ✓ Une présence dans les communautés et auprès des partenaires;
- ✓ Un positionnement pour du financement accru;
- ✓ Le développement d'un plan de recrutement de professionnels de la santé pour enseigner et encadrer les étudiants francophones.

## Les actions prioritaires

Le message principal qui s'est dégagé est un message de changement : changement rapide et d'envergure à la fois pour l'École au niveau des communications, services et programmes en français, et pour les communautés qui seront appelées à suivre le rythme.

Maintenant, il revient à l'École de s'approprier les commentaires des communautés francophones en vue de remplir pleinement son mandat d'imputabilité sociale et d'accorder plus de place aux francophones prêts à collaborer avec elle. L'objectif tout droit désigné est, grâce à cette consultation, que l'EMNO s'inspire de ce rapport pour orienter ses actions en matière de promotion, mieux se positionner dans ces communautés, d'élaborer un plan de communications en français et proposer des stratégies en fonction de son prochain plan stratégique.



# Introduction

## Une voie bien tracée

Ce rapport présente une revue des consultations qu'a menées l'École de médecine du Nord de l'Ontario (EMNO) auprès des communautés francophones qui se trouvent sur son territoire de desserte, soit tout le Nord de cette province. D'entrée de jeu, l'introduction tire les objectifs de cette consultation auprès des francophones. D'ailleurs, afin de saisir adéquatement à quelle communauté cela s'adresse et de qui il s'agit, le premier chapitre offre exclusivement un tour d'horizon sur la population de l'Ontario, mais plus spécifiquement celle du Nord, avec un regard précis sur les communautés francophones de ces régions. Ces découpages géographique et démographique s'avèrent essentiels à la compréhension des groupes consultés et avec lesquels l'EMNO tente de se rapprocher. Il présente également le profil des étudiants appelés à devenir médecins et acteurs de ces communautés. Le chapitre 1 met donc la table pour mieux saisir les enjeux et les réalités des communautés francophones.

Le deuxième chapitre propose un survol du mandat et de l'engagement communautaire de l'EMNO qui visent, entre autres, à développer et entretenir des relations durables avec la population et ses partenaires établis dans divers secteurs d'activités. Mais, bien qu'elle se dise engagée auprès de la population qu'elle dessert, les commentaires sont unanimes quant à la réelle présence de l'EMNO dans les communautés francophones; ces dernières souhaitent une meilleure présence et une meilleure implication de l'École auprès d'elles. Elle jouit d'ailleurs d'une excellente crédibilité sur laquelle elle doit et peut s'appuyer, tout comme le Bureau des affaires francophones dont les communautés soulignent le travail et lui désirent davantage de visibilité.

Une des solutions à une meilleure visibilité de l'EMNO

est le partenariat avec les communautés. C'est l'essence même du chapitre 3. Les consultations ont fait ressortir de nombreux exemples de partenariats pouvant contribuer efficacement à intégrer davantage l'École au sein des communautés francophones, et vice versa. Trois domaines prioritaires ont été retenus dans ce chapitre, soit la santé, l'éducation et la communauté. En effet, l'EMNO est appelée à développer et à tisser encore plus de liens avec les intervenants et regroupements clés francophones de ces secteurs. Il s'agit là d'un des défis de l'EMNO, ce sur quoi porte le chapitre 4.

Le chapitre 4 résume les principaux enjeux soulevés par la communauté lors des consultations. Le défi incontournable de la population vieillissante compte parmi ceux identifiés, ajouté à l'obstacle de la langue en matière de santé. Effectivement, les personnes âgées retournent à leur langue maternelle en situation de vulnérabilité, ce dont ont témoigné plusieurs organismes francophones du Nord. Les communications et publications en français de l'EMNO, l'offre de programmes bilingues et le recrutement d'étudiants et de professionnels se trouvent également parmi les défis et enjeux soulignés par les répondants aux consultations et visités en profondeur dans ce chapitre.

Quant au chapitre 5, il regroupe les grands aspects sur lesquels les communautés consultées aimeraient que l'École se penche afin d'atteindre une meilleure inclusion des francophones. D'abord, elles souhaitent une meilleure liaison avec le Groupe témoin francophone avec elles, mais aussi avec l'administration de l'EMNO, voire même à ce que son mandat soit redéfini et qu'il soit mieux connu. Puis, elles proposent que l'EMNO puisse cibler d'avance des activités, programmes ou projets francophones et qu'elle en tienne compte en prévision de sa prochaine planification stratégique. Mais aussi, elles mentionnent l'importance d'augmenter et



de diversifier les sources de financement pour les volets francophones de l'École. Les communautés consultées se disent prêtes à une plus grande inclusion au sein de l'EMNO et désirent qu'un vent nouveau s'installe maintenant que celle-ci est bien positionnée.

Enfin, la conclusion permet de présenter le regroupement des résultats des consultations qui se traduit par huit grands axes sur lesquels l'EMNO pourra orienter son développement et sa planification stratégiques. Comme cet exercice aura permis de mieux déterminer les attentes et les besoins des communautés, il revient à l'École de s'approprier les commentaires des communautés francophones en vue de remplir pleinement son mandat d'imputabilité sociale et d'offrir davantage de place aux francophones prêts à collaborer avec elle.



# Mise en contexte

« La consultation de la communauté francophone est une démarche exemplaire. Le temps est opportun pour l'EMNO de sonder les communautés francophones et de se questionner sur les services aux francophones. Le temps est opportun aussi d'amorcer des changements et d'adopter des stratégies concrètes lors de son prochain plan stratégique. Excellente initiative de l'école. »

— Centre de santé communautaire du Témiskaming

L'École de médecine du Nord de l'Ontario (EMNO) a récemment mis sur pied un Comité de travail sur la promotion, le recrutement et l'engagement communautaire pour effectuer une enquête sur l'environnement auprès des communautés francophones du Nord de l'Ontario. Cette consultation vise à inciter les francophones à participer à l'échelle de la communauté pour appuyer l'École de médecine du Nord de l'Ontario (EMNO) et ainsi accroître le nombre et la qualité des services en français offerts par l'EMNO.

Voici la présentation de l'une des réalisations de cette nouvelle école de médecine, définie comme étant « une école du Nord, par le Nord, pour le Nord ». Il importe que toutes les communautés ainsi que les nombreux partenaires de l'École contribuent à l'orientation des services en français pour assurer sa pertinence et son impact dans les communautés qu'elle dessert. Francine Chartrand Dutrisac, de Trisac Inc., a été mandatée pour réaliser ce projet.

L'École de médecine du Nord de l'Ontario désire demeurer à l'écoute des communautés externes et c'est dans ce contexte qu'elle a invité la population francophone à participer à un processus de réflexion et de dialogue afin d'obtenir des commentaires et suggestions en ce qui a trait aux services et programmes en français. Elle souhaite, grâce à cette consultation, répertorier les informations et les stratégies qui l'aideront à orienter ses actions en matière de promotion, mieux se positionner dans ses communautés, d'élaborer un plan de communications

en français et proposer des stratégies en fonction de son prochain plan stratégique.

L'EMNO doit répondre aux besoins des résidents et des collectivités du Nord de l'Ontario, y compris des francophones et des personnes dont la langue de travail est le français. Sachant qu'environ 24 % de la population du Nord-Est de la province est francophone, l'EMNO s'efforcera de veiller à ce que la culture et les besoins linguistiques des francophones du Nord de l'Ontario soient pris en compte dans toutes ses activités. Par conséquent, elle encourage ses étudiants à s'instruire sur l'histoire, la tradition et la culture franco-ontariennes et à les comprendre, et leur offre l'occasion d'apprendre le français. Elle donnera aussi aux étudiants qui travaillent en français le plus d'occasions possible d'effectuer certaines composantes de leurs études en français, surtout dans le cadre de stages dans des services de santé et collectivités francophones.

« Pour développer des communautés dynamiques, il faut encore canaliser cette énergie et articuler l'action pédagogique et culturelle de l'école autour d'une vision commune de l'éducation en langue française en milieu minoritaire et de partenariats solides entre l'école, la famille et la communauté locale et élargie. »<sup>2</sup>

<sup>2</sup> Site Web du ministère de l'Éducation de l'Ontario, La politique d'aménagement linguistique; Contribuer à l'essor des communautés, consulté le 4 juillet 2009, <http://www.edu.gov.on.ca/fre/document/policy/linguistique/guide/index.html#provoke>



## Portée

La consultation s'est faite principalement au moyen d'entrevues en personne. Dans le cadre du processus, 176 entrevues ont été réalisées avec les personnes-ressources clés. L'un des instruments principaux de cette consultation fut le guide d'entrevue. Ce questionnaire comportait surtout des questions ouvertes, se prêtant à une analyse qualitative et quantitative. À part cet outil de cueillette de données, un mini sondage a été mené auprès d'intervenants francophones communautaires ainsi que des entrevues téléphoniques avec davantage de questions semi-ouvertes auprès d'autres répondants. Un questionnaire spécifique a été élaboré pour certains groupes. De plus, en utilisant le même guide d'entrevue, deux groupes de discussion (focus group) ont été tenus comprenant les divers intervenants dans les secteurs mentionnés ci-dessus. La liste des groupes d'intervenants consultés est présentée en annexe 2.

Les consultations se sont déroulées de janvier à juin 2009. Les constats et les conclusions du rapport ont été établis à la lumière des réponses données par les participants ainsi qu'à l'amalgamation des informations tirées de la documentation actuelle, au moment de la consultation.



## Profil des participants

L'équipe du projet de consultation a participé aux choix des intervenants à la lumière de critères établis, permettant de consulter 225 personnes dans le cadre de ce mandat. Au nombre de celles-ci, il y en a notamment 10 du secteur social; 63 du secteur santé, dont 12 médecins et 6 des Centres de santé communautaires; 41 personnes du secteur de l'éducation; 20 personnes des gouvernements et municipalités; 14 étudiants et résidents de l'École; 14 employés de l'École; 11 personnes représentant les aînés; 52 répondants de la communauté et des entreprises du Nord de l'Ontario.



## Remerciements

Au nom de l'École de médecine du Nord de l'Ontario, Francine Chartrand Dutrisac désire remercier toutes les personnes qui ont généreusement accepté de participer aux entrevues et à tous ceux et toutes celles qui ont fourni appui et logistique dans l'organisation des entrevues. L'annexe 2 fournit la liste complète des principaux organismes participants. À noter que plusieurs personnes représentant la communauté ont également participé à ces entrevues.

L'auteur tient à remercier l'École de médecine du Nord de l'Ontario pour son engagement, principalement le Dr Marc Blayney pour sa disponibilité et Danielle Barbeau-Rodrigue qui a accompagné la consultante lors des entrevues. L'auteur remercie également l'équipe des Affaires francophones pour son appui.

Merci aussi à Mathieu Séguin, graphiste à l'École de médecine du Nord de l'Ontario pour sa collaboration dans la mise en page de ce document et son expertise en arts graphiques.



# Chapitre 1

## Paysage des communautés francophones



*La démographie est l'outil le plus puissant pour comprendre le passé et prévoir l'avenir. La prévision et la compréhension démographiques sont des outils indispensables pour influencer l'avenir.*



— **David Foot**<sup>3</sup>  
professeur d'économie et  
démographe expert

### 1.1 Profil de l'Ontario<sup>4</sup>

La plus grande province du Canada continue sa croissance démographique<sup>5</sup> avec une augmentation substantielle de la population des jeunes et des immigrants; près d'un Ontarien sur quatre est né à l'étranger. L'Ontario est la province la plus peuplée de tout le pays. En 2006, 12 160 282 personnes vivaient en Ontario, représentant 38,5 % de la population canadienne.

Plus de 7,7 % de la population francophone au Canada habite en Ontario. Selon le profil statistique de l'Office des affaires francophones,<sup>6</sup> cette proportion est plus élevée dans le Nord-Est (24 %) et dans l'Est (14,6 %). D'ailleurs, cette province est la première à avoir adopté, le 4 juin 2009, une nouvelle définition de la population francophone, qui reflète mieux l'évolution et la diversité des communautés francophones de l'Ontario. Selon la nouvelle définition, les francophones représentent 4,8 % de la population totale de l'Ontario, soit 580 000 personnes.

La population des peuples autochtones est de 242 490 personnes. Bien qu'elle ne représente que 2 % de la population totale de l'Ontario, elle a connu une importante croissance à travers la province (28 %) au cours des dernières années. Les Métis, qui représentent 30 % de cette population, ont connu la plus haute croissance (59,5 %), suivis de la communauté inuit (32,4 %) et des peuples des Premières nations (20,4 %).

En termes d'âge, les gens situés entre 40 à 44 ans et 45 à 49 ans représentaient, au dernier recensement de 2006, la plus grande proportion démographique de la province. Dans tous les groupes de personnes âgées de 65 ans et plus, les femmes sont plus nombreuses que les hommes, ce qui correspond à la tendance nationale.

<sup>3</sup> David Foot, <http://www.footwork.com/index.asp>

<sup>4</sup> La Fondation Trillium de l'Ontario, Profil des communautés 2008, [http://www.trilliumfoundation.org/cms/fr/comm\\_prof08.aspx](http://www.trilliumfoundation.org/cms/fr/comm_prof08.aspx).

<sup>5</sup> L'accroissement de la population de l'Ontario entre 2001 et 2006 (6,6 %) représentait la moitié de l'accroissement total de la population du Canada (5,4 %).

<sup>6</sup> Office des affaires francophones, Portrait de la communauté francophone de l'Ontario, selon Statistique Canada, Recensement de 2006, en ligne au <http://www.ofa.gov.on.ca/fr/franco.html>.

## 1.2 Nord de l'Ontario

Le Nord de l'Ontario est caractérisé par deux grandes régions, le Nord-Est et le Nord-Ouest. La région du Nord-Est comprend Algoma, Cochrane, Manitoulin, Sudbury, Muskoka, Nipissing, Parry Sound et Témiskaming. La région du Nord-Ouest comprend Thunder Bay, Kenora et Rainy River.

Le Nord, dont la superficie est de plus de 800 000 kilomètres carrés, couvre près de 90 % de l'Ontario. Seulement 6 % de la population totale de la province réside dans ce vaste territoire du Nord de l'Ontario (Tableau 1).

**Tableau 1**

Région <sup>9</sup>	Population	Francophone	%	Autochtone	%
Ontario	12 160 282	553 665	5%	242 490	2%
Nord de l'Ontario	843 853	139 950	17%	99 360	12%
Nord-Est	608 807	132 145	22%	52 905	9%
Nord-Ouest	235 046	7 805	3%	46 455	20%

## *Loi sur les services en français<sup>7</sup>*

L'Ontario possède la *Loi de sur les services en français* depuis plus de 20 ans. Cette loi garantit au public le droit de recevoir des services en français des ministères et organismes du gouvernement de l'Ontario situés notamment dans 25 régions désignées.<sup>8</sup>

Le préambule de cette loi reconnaît l'apport du patrimoine culturel de la population francophone et désire le sauvegarder pour les générations à venir. La présence francophone en Ontario remonte en effet à près de 400 ans.

La *Loi sur les services en français* a été modifiée en mai 2007 pour créer le Commissariat aux services en français qui reçoit et traite les plaintes relatives à la LSF puis mène des enquêtes pour assurer le respect de cette loi.

D'autres lois provinciales et fédérales garantissent des droits aux francophones, notamment au niveau provincial la *Loi sur l'éducation*, la *Loi sur les tribunaux judiciaires*, la *Loi sur les services à l'enfance et à la famille*, et au niveau fédéral la *Loi sur les langues officielles* et la *Charte canadienne des droits et libertés*.

<sup>7</sup> Disponible au [http://www.e-laws.gov.on.ca/html/statutes/french/elaws\\_statutes\\_90f32\\_f.html](http://www.e-laws.gov.on.ca/html/statutes/french/elaws_statutes_90f32_f.html).

<sup>8</sup> Site Web de l'Office des affaires francophones au <http://www.ofa.gov.on.ca/fr/loi.html>.

<sup>9</sup> Statistique Canada, Profils des communautés, 2006. <http://www12.statcan.ca/francais/census06/data/profiles/community>

## 1.2.1 Profil de la région du Nord-Est

### 1.2.1.1 Algoma, Cochrane, Manitoulin, Sudbury (ACMS)<sup>10</sup> (Tableau 2)

Cette région comprend les divisions de recensement<sup>11</sup> du district d'Algoma, du district de Cochrane, du district de Manitoulin, du district de Sudbury et de la ville du Grand Sudbury. Contrairement à ce qui se passe dans le reste de la province, la population des jeunes est en régression (10 %)<sup>12</sup> dans cette région. Seuls les secteurs de Manitoulin et du Grand Sudbury ont connu une augmentation de la population des jeunes. Quant aux personnes de plus de 65 ans, leur proportion est plus élevée que dans le reste de la province.

**Tableau 2**

Région <sup>13</sup>	Population	Francophone	%	Autochtone	%
Algoma	117 461	8 850	8%	12 925	11%
Cochrane	82 503	39 215	48%	9 665	12%
Manitoulin	13 090	350	3%	5 035	38%
Grand Sudbury	157 910	45 700	29%	9 635	6%
Sudbury	21 392	6 160	29%	2 890	14%
<b>Total</b>	<b>392 356</b>	<b>100 275</b>	<b>26%</b>	<b>40 150</b>	<b>10%</b>

### Les communautés accueillant les étudiants en stage

Villes <sup>14</sup>	Population	Francophone	%
Grand Sudbury	157 909	45 700	29%
Sault Ste. Marie	74 950	3 285	4%
Elliot Lake	11 550	2 030	18%
Timmins	42 995	16 970	39%
Kapuskasing	8 510	5 820	68%
Hearst	5 620	4 985	89%

<sup>10</sup> Voir note 4.

<sup>11</sup> Les données sont tirées du recensement de la population de Statistique Canada de 2006 et sont donc basées sur des régions géographiques normalisées du recensement.

<sup>12</sup> Voir note 4.

<sup>13</sup> Statistique Canada. 2007. Sudbury, Ontario (tableau). Profils des communautés de 2006, Recensement de 2006, produit n° 92-591-XWF au catalogue de Statistique Canada. Ottawa. Diffusé le 13 mars 2007. <http://www12.statcan.ca/francais/census06/data/profiles/community/Index.cfm?Lang=F> (site consulté le 12 décembre 2008).

<sup>14</sup> Voir note 6.

<sup>15</sup> Voir note 4.

<sup>16</sup> Voir note 9.

<sup>17</sup> Voir note 6.

De leur côté, les communautés autochtone et francophone composent à elles seules environ 36 % de la population de cette région. Près de quatre Autochtones sur dix sont Métis, ce qui représente 20 % de la population métisse de l'Ontario. Pour sa part, la communauté francophone représente 25,6 % de la population totale de cette région – cela représente près de 20 % des francophones de l'Ontario. En chiffres réels, il s'agit de 100 275 personnes. La majorité d'entre eux vivent dans le Grand Sudbury, à Hearst, à Kapuskasing et à Timmins.

### 1.2.1.2 Muskoka, Nipissing, Parry Sound, Temiskaming<sup>15</sup> (MNPST) (Tableau 3)

En 2006, 216 452 personnes vivaient dans cette partie du

**Tableau 3**

Région <sup>16</sup>	Population	Francophone	%	Autochtone	%
Muskoka	57 563	810	1%	1 410	2%
Nipissing	84 688	21 525	25%	7 315	9%
Parry Sound	40 918	1 175	3%	2 215	5%
Temiskaming	33 283	8 360	25%	1 815	5%
<b>Total</b>	<b>216 452</b>	<b>31 870</b>	<b>15%</b>	<b>12 755</b>	<b>6%</b>

### Les communautés accueillant les étudiants en stage

Villes <sup>17</sup>	Population	Francophone	%
North Bay	53 965	8 450	16%
West Nipissing	13 490	9 130	68%
Temiskaming Shores	10 735	3 420	32%
Mattawa	2 005	800	40%
Bracebridge	15 652	195	1%
Huntsville	18 280	335	2%

Nord-Est, soit 1,8 % de la population de l'Ontario. Il s'agit de la seule région du Nord qui a connu une importante croissance démographique. La population de MNPST est plus âgée par rapport à l'ensemble de la province. En fait, de toutes les régions de l'Ontario, celle-ci a la plus grande proportion de personnes âgées de plus de 65 ans, un habitant sur cinq étant une personne âgée.

Cette région comprend aussi une plus forte concentration de Métis. En 2006, 12 755 personnes se sont déclarées Autochtones, avec un peu plus de la moitié s'identifiant aux Premières nations et 46 % aux Métis. À Témiskaming, les Métis étaient le groupe le plus nombreux (61,5 %) de tous les peuples autochtones de la région.

Par contre, les francophones de la région représentent 15 % de la population totale de la région, ce taux étant supérieur à celui de l'ensemble de l'Ontario (4,6%).

### 1.2.2 Profil de la région du Nord-Ouest (Tableau 4)

Cette région, qui se compose de Thunder Bay, Rainy River et Kenora,<sup>18</sup> regroupe 235 046 personnes, ce qui représente près de 2 % de tous les Ontariens.<sup>19</sup> Le Nord-Ouest se caractérise par une forte communauté autochtone qui représente 20 % de la population totale de la région, soit 46 455 personnes, dont 17 % sont Métis. Malgré sa population autochtone qui s'accroît, tout comme celle de la population à l'échelle de la province, la région du Nord-Ouest n'a pratiquement pas connu d'augmentation de sa population entre les deux recensements de 2001 et 2006. De plus, elle possède un des taux de chômage les plus élevés de la province et une grande disparité salariale.

En 2006, 3,3 % des résidents de la région ont désigné le français comme langue maternelle, ce qui est plus faible

que dans l'ensemble de l'Ontario (4,1 %). D'ailleurs, la communauté francophone de la région du Nord-Ouest est en déclin. Il y avait 11,2 % moins de francophones en 2006 qu'au moment du recensement de 2001. La plus forte concentration de francophones dans cette région se trouve à Thunder Bay avec 2 935 francophones ou 2,7 % des résidents.



Tableau 4

Région <sup>20</sup>	Population	Francophone	%	Autochtone	%
Thunder Bay	149 063	6 060	4%	15 490	10%
Rainy River	21 564	330	2%	4 620	21%
Kenora	64 419	1 415	2%	26 345	41%
<b>Total</b>	<b>235 046</b>	<b>7 805</b>	<b>3%</b>	<b>46 455</b>	<b>20%</b>

### Les communautés accueillant les étudiants en stages

Villes <sup>21</sup>	Population	Francophone	%
Thunder Bay	109 140	2 935	3%
Marathon	3 865	460	12%
Greenstone	4 905	1 400	29%
Fort Frances	8 100	110	1%
Kenora	15 175	360	2%
Dryden	8 195	210	3%
Sioux Lookout	5 145	95	2%

<sup>18</sup> Voir note 4.

<sup>19</sup> Idem

<sup>20</sup> Voir note 13.

<sup>21</sup> Voir note 6.



## Les francophones

Tel qu'indiqué dans le rapport du D<sup>r</sup> Southcott<sup>22</sup>, la grande majorité des francophones habitent dans le district de Thunder Bay. La communauté comptant le plus grand nombre de francophones est la ville de Thunder Bay avec presque 3 200 francophones en 2001. Vient ensuite, pour la même période, la communauté de Greenstone qui comptait 1 925 francophones, suivie de Manitouwadge qui en comptait 570 et Marathon, 530. Bien que les villes de Dryden et de Kenora aient vu une croissance du nombre de francophones, il est fort possible que cette croissance soit le résultat d'amalgamations.

---

<sup>22</sup> D<sup>r</sup> Chris Southcott, Ph.D. Université Lakehead (2003). La communauté francophone du Nord-Ouest de l'Ontario en 2001 : Nouvelles tendances socioéconomiques. AFNOO. <http://www.afnoo.org/Projets/pro.htm>

## 1.3 L'École de médecine du Nord de l'Ontario

Ouverte en 2005, l'École de médecine du Nord de l'Ontario est une initiative conjointe des universités Lakehead et Laurentienne, elle est une pionnière en son genre. Outre ses deux principaux campus à Thunder Bay et à Sudbury, elle a des sites d'enseignement et de recherche répartis dans tout le Nord de l'Ontario. En formant des médecins qualifiés et en menant des recherches en santé adaptées aux besoins de la région, l'École deviendra une pierre angulaire des soins de santé communautaire dans le Nord de la province.

À elle seule, l'École couvre un territoire de plus de 800 000 kilomètres carrés et compte plus de 70 communautés dans lesquelles les étudiants peuvent effectuer une partie de leur apprentissage clinique. Parmi elles, une douzaine de petites communautés urbaines ou de grandes communautés rurales accueillent tous les étudiants de troisième année de l'EMNO pour qu'ils y effectuent leur externat communautaire polyvalent.

L'École de médecine du Nord de l'Ontario veille à s'engager auprès de ces communautés en situation minoritaire, autant francophones qu'autochtones, tel que le vise son mandat d'imputabilité sociale. Elle voit à ce que tous ses programmes et services répondent aux besoins individuels et collectifs en santé de ces communautés.

Enfin, avec un corps professoral de plus de 800 personnes largement réparties dans le Nord, plus de 200 employés et de multiples sites d'enseignement et de recherche répartis dans le Nord, l'EMNO assure un enseignement constant et privilégié à ses 56 étudiants qu'elle accueille chaque année.

### 1.3.1 Étudiants

La majorité des étudiants de l'EMNO (90 %) proviennent du Nord de l'Ontario. De ce nombre, la moitié (45 %) vient de communautés rurales éloignées.

Parmi les 58 étudiants admis en 2008, 15 d'entre eux sont francophones, soit une proportion de 26 % du nombre total d'étudiants (Tableau 5). En plus de ces 15 étudiants francophones, 25 étudiants ont une connaissance du français. En ce moment, 32 étudiants poursuivent leurs études sur le campus de l'EMNO à Sudbury et 24 au campus de Thunder Bay chaque année.

Au cours de leur programme de médecine, les étudiants auront cumulé de nombreuses heures dans différentes communautés pour parfaire leur apprentissage. Ainsi, ils consacreront 40 % de leur temps d'études dans des communautés urbaines ou rurales, francophones ou autochtones, et ce, tout au long de leur programme d'étude.

Tableau 5

Nombres	2005	2006	2007	2008
Demandes d'admission	2 098	2 050	2 274	1 892
Demandes de francophones	146	146	213	215
Entrevues accordées	395	391	408	395
Entrevues accordées aux francophones	70	63	85	87
Offres aux francophones	14	16	21	16
Étudiants admis	56	56	56	58
Francophones admis	10	12	15	15
Pourcentage francophone de la classe	18%	21%	27%	26%
Étudiants avec une connaissance du français	6	16	12	25



# Chapitre 2

## Rôle de l'EMNO — Son imputabilité sociale

### 2.1 Mandat

La mission générale de l'École de médecine du Nord de l'Ontario consiste à former des médecins qualifiés et prêts à exercer dans les régions urbaines, rurales et éloignées, plus particulièrement du Nord de l'Ontario. Étant donné la part importante qu'occupent les francophones et les Autochtones au sein des communautés du Nord de la province, l'EMNO s'est assurée que les besoins de ces collectivités soient pris en compte dans toutes ses sphères d'activités. Ainsi, bien qu'elle soit identifiée comme un établissement de pédagogie anglophone par le gouvernement de l'Ontario, l'EMNO a pris l'engagement de répondre aux besoins de la population francophone du Nord de la province.

Pour ce faire, l'École s'est dotée d'un mandat d'imputabilité sociale à l'égard de toutes les populations du Nord de l'Ontario, y compris les francophones et les Autochtones. Elle s'est donc donné comme objectif de mieux desservir ces communautés par le biais de son engagement communautaire.

#### 2.1.1 Engagement communautaire

Par son engagement communautaire, l'EMNO vise à établir des relations durables autant au sein de l'École qu'avec les communautés géographiques, autochtones et francophones du Nord de l'Ontario. Que ce soit dans le domaine de l'éducation, du recrutement ou de la fidélisation des étudiants, elle désire améliorer la santé des communautés avant tout en misant sur ses relations avec celles-ci et son engagement auprès d'elles.

Au terme des consultations, les répondants étaient unanimes en ce qui a trait à la réelle présence de l'EMNO dans les communautés francophones : l'École n'est

pas assez présente et ce, bien qu'elle se dise engagée auprès de la population qu'elle vise à desservir. Elle devra donc poursuivre ses efforts afin de démontrer qu'elle est accessible et qu'elle s'acquitte sans relâche de son mandat d'imputabilité sociale. Jusqu'ici, l'analyse de l'environnement (E-Scan) et le projet de consultation des communautés francophones se sont avérés de parfaits outils montrant l'engagement de l'École et des communautés. D'ailleurs, les participants espèrent que le projet de l'analyse de l'environnement servira de pierre angulaire au prochain symposium sur les affaires francophones de l'École.

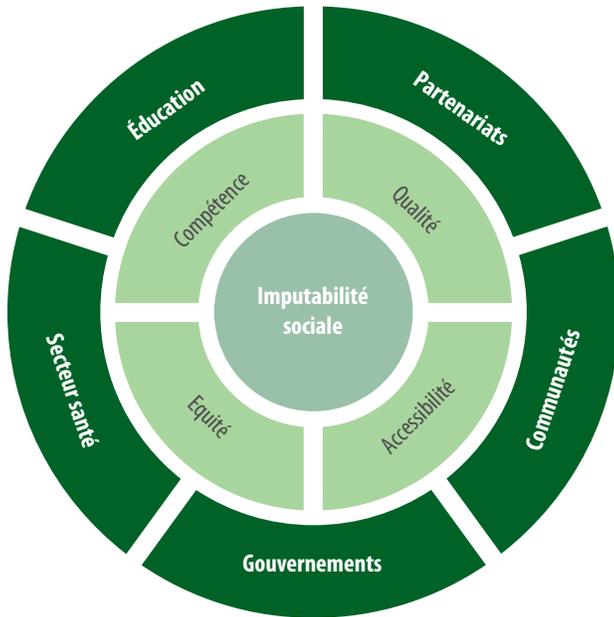
*« L'École est peu connue dans la région surtout auprès des francophones. »*

*« L'École est inconnue dans la communauté. »*

L'École de médecine du Nord de l'Ontario s'est inspirée du concept d'imputabilité sociale du réputé D<sup>r</sup> Charles Boelen<sup>23</sup> pour schématiser son engagement communautaire et élaborer ses stratégies de développement de partenariats avec la communauté (Illustration 1). En effet, l'EMNO base son schéma sur l'identification de cinq acteurs essentiels dans l'offre des services de santé : les décideurs politiques, les gestionnaires de santé, les professionnels de santé, les institutions académiques et les communautés. Il a été souvent répété lors des consultations qu'il faut que le francophone arrive à se sentir accepté plutôt que toléré au sein de l'École. Avec l'aide de ce schéma, l'École est en mesure de démontrer aux communautés francophones qu'elles sont incluses et qu'elles ont en effet leur place en tant qu'acteur privilégié dans ce milieu académique.

<sup>23</sup> D<sup>r</sup> Charles Boelen, « Défis et opportunités des partenariats pour le développement de la santé », Organisation mondiale de la Santé, Genève (2000), [http://www.who.int/hrh/documents/fr/TUFH\\_challenges.pdf](http://www.who.int/hrh/documents/fr/TUFH_challenges.pdf).

## Illustration 1



L'apprentissage distribué en milieu communautaire est l'un des principes pédagogiques de l'EMNO. C'est-à-dire qu'elle s'efforce de faire des communautés du Nord de l'Ontario des composantes essentielles de son programme d'études dans une mesure encore jamais vue dans aucune autre école de médecine. L'engagement communautaire de l'École est donc basée sur ces relations avec les communautés et les étudiants. Par l'entremise, entre autres, des groupes locaux de l'EMNO, la réputation de celle-ci en tant qu'école de choix pour les étudiants du Nord en sera améliorée, de même que la réputation du Nord en tant que lieu privilégié d'exercice. L'École de médecine du Nord souhaite ainsi continuer de bâtir sa crédibilité acquise depuis sa mise sur pied.



*La volonté de rejoindre les communautés éloignées et développer des stages qui feront aussi connaître les communautés, me semble un modèle de meilleure qualité à tous les niveaux.*



## 2.2 Crédibilité

« On n'entend jamais rien de négatif à propos de l'École. »

Depuis sa création, l'École de médecine du Nord jouit d'une bonne réputation et d'une crédibilité grandissante. D'ailleurs, parmi les répondants qui connaissent bien l'EMNO, une très forte proportion d'entre eux a mentionné lors des consultations qu'ils n'entendent jamais de propos négatifs à l'endroit de l'EMNO. Même si plusieurs des répondants disent ne pas en entendre parler dans leur

communauté, beaucoup ont rapporté avoir entendu des commentaires positifs à propos des étudiants de l'École. Ce fut particulièrement le cas, entre autres, pour Kapuskasing, Hearst, Smooth Rock Falls et Sturgeon Falls. Ils ont été nombreux également à souligner la fierté des communautés francophones et de leurs jeunes d'avoir enfin une école qui puisse former de futurs médecins prêts à demeurer dans le Nord. Il ne fait aucun doute, l'École fait bonne impression auprès des francophones qui la

connaissent et qui la voient d'un bon œil. Ils désirent que ce « buzz » puisse durer et que l'EMNO profite de cette popularité pour mieux les joindre et s'engager auprès d'eux.

« Les communautés sont fières d'avoir une École du Nord, par le Nord, pour le Nord. »

Non seulement l'EMNO tire profit d'une crédibilité sur les plans local et régional, mais elle s'est aussi fait un nom au niveau international, notamment à l'issue de la conférence internationale ICEMEN<sup>24</sup> tenue en juin 2008 à Sudbury et Thunder Bay. Selon le doyen fondateur et professeur, le Dr Roger Strasser, plusieurs participants ont félicité l'EMNO pour sa capacité à s'acquitter de son imputabilité sociale dans le cadre de l'apprentissage distribué en milieu communautaire. Il s'agit d'un élément tout autant apprécié des communautés francophones, qui souhaitent d'ailleurs que l'EMNO maintienne le cap avec ce programme qu'elles qualifient comme étant « de qualité clinique de niveau supérieur ».

Selon les répondants, si l'EMNO offrait la possibilité aux étudiants francophones de recevoir de la formation en français, elle connaîtrait une hausse des demandes d'admission d'étudiants francophones. Puis, cela les incitera davantage, non seulement à pratiquer dans leur langue, mais à demeurer dans leur communauté francophone afin de la desservir et répondre ainsi au mandat que le gouvernement lui a confié. C'est là un des commentaires importants formulés lors des consultations qui montre l'importance de la présence de l'EMNO sur le plan économique dans certaines communautés.

Enfin, plusieurs communautés consultées ont fortement suggéré à l'EMNO d'analyser l'impact économique de sa présence auprès des communautés du Nord. L'apport incontournable du Bureau des affaires francophones y est pour beaucoup, notamment par le Symposium qui a eu de bonnes retombées pour les communautés. Cet apport devrait être considéré dans le développement économique et communautaire des régions du Nord.

« Les recherches démontrent qu'un apprenant formé dans sa communauté, demeure dans sa communauté. Cette approche contribue au recrutement et à la rétention des médecins et professionnels dans le Nord. »

— Un membre du GTF

## 2.3 Bureau des affaires francophones de l'EMNO

Les affaires francophones de l'EMNO jouent un rôle important dans la réalisation du mandat de l'École. Voyant sa mission récemment élargie, le Bureau des affaires francophones de l'EMNO (BAF) vise à développer et mettre en œuvre des initiatives novatrices francophones. Elle contribue aussi à la formation des professionnels de la santé et des communautés et met en valeur les compétences culturelles.

Les résultats des consultations sont très favorables au

Bureau des affaires francophones de l'EMNO. En effet, les gens disent être impressionnés par le travail de ce bureau et encouragent l'École à la maintenir et étendre le champ de ses activités.

Les consultations ont permis de constater qu'une bonne proportion des répondants apprécie vraiment le travail effectué par l'équipe dirigée par Danielle Barbeau-Rodrigue. En effet, ils placent le Bureau des affaires francophones de l'EMNO au septième rang des

<sup>24</sup> International Conference of Community Engaged Medical Education in the North. Attracting Attention Across the World, Northern Ontario School of Medicine, Community Report 2008, pp.20-21.

pratiques exemplaires de l'École, soit tout juste derrière le Symposium de 2007. À cet égard, le commentaire émis le plus fréquemment était que tout ce qui est produit par le Bureau des affaires francophones de l'EMNO est toujours très bien fait, bien présenté et encore plus apprécié. Certains attribuent même au BAF le fait que l'EMNO soit connue dans certaines communautés francophones. Cela est très concluant sachant que l'une des tâches du BAF est, entre autres, de diffuser des renseignements sur les programmes de l'École visant les francophones. Il en est de même avec l'information émise par le BAF. Pour les seules fois où ils disent avoir reçu de l'information en français sur l'École, les gens affirmaient qu'elle provenait des affaires francophones, et non de l'administration de l'institution. Jusqu'ici, tout indique qu'elle est sur la bonne voie de répondre pleinement à sa mission, selon les commentaires reçus.

*« Je reçois peu d'information générale de l'École, à part des communiqués du Bureau des affaires francophones. »*

*« Les informations en provenance des affaires francophones sont très bien. »*

Cependant, selon de nombreux répondants, cela est insuffisant pour joindre adéquatement les francophones du Nord de l'Ontario et il y a encore beaucoup à faire en ce sens. Il importe que l'EMNO préserve non seulement la place du Bureau des affaires francophones à l'intérieur de son organisation, mais qu'elle lui donne les moyens et les ressources pour mener son mandat efficacement auprès des étudiants et de la population francophone. Autrement dit, selon la majorité des commentaires émis lors des consultations, l'École se doit d'appuyer et d'outiller davantage le BAF dans toutes ses démarches, sur le plan des ressources humaines et financières.

Le Bureau a instauré de nombreuses initiatives fructueuses allant du recrutement d'étudiants francophones à leur sensibilisation pour devenir des médecins respectueux de la culture, en passant par le soutien continu aux étudiants

francophones. Il faut qu'elle ait les moyens de poursuivre sur sa bonne lancée. Fort de son succès, le Symposium de 2007 fut plus qu'apprécié des gens qui y ont participé et les commentaires suggèrent même de considérer la tenue de petits symposiums en, plus du grand symposium.

*« Il y avait beaucoup de ressources en français au Symposium. C'était une activité de qualité surtout sur le plan des présentations. »*

*« Le Symposium – La grande séduction – était très bien organisé. C'était une réussite avec les ateliers informatiques. C'était une bonne façon d'identifier les communautés francophones aussi. L'EMNO a pris au sérieux l'aspect francophone. Voilà une belle ouverture de l'école. »*

Comme le recrutement d'étudiants francophones fait partie des responsabilités du BAF, le thème du Symposium était de mise. C'est ce que les gens ont aimé et, en revanche, ils souhaitent que l'EMNO puisse influencer les gouvernements à la création d'un plus grand nombre de places pour les étudiants francophones. Au moins une fois sur deux, les gens réclament davantage de places favorisant la présence de francophones à l'École.

Enfin, le Bureau des affaires francophones établit une culture de partenariats avec les communautés et organismes afin de promouvoir la santé et le bien-être des communautés francophones. Mais une fois de plus, il semble que les gens en veulent davantage puisque 95 % des répondants ont clairement identifié (95 %) leur désir de voir se multiplier le nombre de partenariats avec les communautés francophones. Ces communautés veulent plus que jamais être les frères partenaires de l'EMNO et ainsi contribuer à son engagement communautaire et aux efforts de recrutement d'étudiants francophones de leur région.



# Chapitre 3

## L'EMNO et les communautés francophones — Les perspectives d'avenir

La reconnaissance des communautés francophones du Nord de l'Ontario fonde et solidifie leur existence. En contexte minoritaire, elles en ont besoin au plus haut point, comme en témoigne cette personne francophone d'une petite communauté de la région du Nord-Ouest :

« Les petites communautés se sont adaptées à ne pas avoir d'espoir pour leur francophonie. Elles ont été tellement négligées qu'elles oublient qu'elles ont des droits, mais ces droits ne veulent rien dire quand les services ne sont pas disponibles. If I need to ask, and get the guts to ask, but then am denied, how many more times in my life do I have to be turned away before I learn to speak English and be served with everyone else with a smile for having a cute accent. »

Pour l'École de médecine du Nord de l'Ontario, il s'agit donc de reconnaître le poids de la présence des communautés francophones en tissant des liens avec elles à l'aide de développement de partenariats.

### 3.1 Partenariats et présence dans la communauté

Les communautés francophones ont signifié leur vive appréciation d'inclusion et d'ouverture d'esprit dont fait preuve l'EMNO face à leur culture ainsi que celle des autochtones. L'École est sensible aux réalités et à la diversité du Nord et, en ce sens, les francophones demandent qu'elle reconduise les mêmes genres de partenariats qu'elle avait si bien établis lors de ses tout débuts. Les programmes de stages en français dans ces communautés comptent aussi au rang des fortes appréciations sur le plan de l'École et de ses étudiants au sein des collectivités. La rétroaction est d'ailleurs très positive dans toutes les régions consultées. Mais les communautés souhaitent que l'École accentue cette présence ainsi que le nombre de partenariats avec la population francophone. Elles désirent la voir davantage impliquée aux conseils d'administration de divers organismes socioéconomiques, culturels, éducatifs, etc. Cependant, même si les participants aux consultations

disent apprécier la présence de l'École sur leur territoire, cela ne leur donne pas pour autant un point de contact direct avec elle. L'École peut donc envisager cet aspect dans son intention d'accroître ses partenaires des secteurs de la santé, de l'éducation et de la communauté, qui sont, selon les réponses aux consultations, les principaux secteurs prioritaires identifiés à l'établissement de partenariats dans le but d'améliorer la visibilité de l'EMNO.

#### 3.1.1 Secteur de la santé

Les participants aux consultations ont été appelés à identifier des partenaires de leur communauté qui peuvent contribuer à une meilleure synergie avec l'EMNO. Quarante pour cent (40 %) des réponses recueillies relevaient du domaine de la santé, ce qui représente en fait le secteur le plus fertile et propice aux partenariats aux yeux des répondants. Au premier rang des partenaires

mentionnés et susceptibles de soutenir l'EMNO dans sa démarche figurent les hôpitaux, suivi des Centres de santé communautaires. La population veut encourager l'EMNO à devenir un véritable leader pour la santé des francophones en collaboration avec les Centres de santé communautaires et les Centres d'accès aux soins communautaires (CASC). L'EMNO a déjà des liens établis en ce sens et elle poursuit allègrement ses efforts pour les développer davantage.

L'accroissement des partenariats avec les agences a aussi été soulevé puisque l'accueil des étudiants est principalement organisé par les hôpitaux qui, en quelque sorte jouent un rôle de coordination. Ce rôle devrait être plus synchronisé avec toutes les agences de la communauté pour une meilleure compréhension des options de stages et autres.

Les professionnels de la santé, les réseaux de santé et les RLISS<sup>25</sup> suivent dans l'ordre en termes d'importance de partenariats potentiels sur lesquels l'EMNO doit se concentrer. À la lumière des réponses obtenues, des ententes et collaborations avec des intervenants de la santé contribueraient à ce que l'École devienne meilleure leader et catalyseur dans le système de santé du Nord de l'Ontario. Par exemple, les professionnels francophones de la santé à Hearst voudraient être plus impliqués avec les étudiants, un vœu exprimé maintes fois par leurs homologues du reste du Nord de l'Ontario.

Les francophones ont ciblé également le Consortium national de formation en santé (CNFS) aux fins de renforcement des liens de l'École. Ils voudraient que l'on assure une représentation de l'EMNO au sein du CNFS et que l'on puisse identifier des activités conjointes où il existe un arrimage logique entre les deux, que ce soit via des activités interprofessionnelles ou des projets du CNFS.

*« Je souhaiterais que tous les partenaires francophones en santé, y compris l'EMNO, synchronisent systématiquement leurs activités de formation et de promotion de la santé, incluant la formation continue et les activités du CNFS. »*

Les Bureaux de santé publique sont aussi ressortis dans la liste de partenaires pouvant appuyer l'EMNO dans sa quête d'une meilleure liaison avec le secteur de la santé. D'autres propositions visant une plus grande implication de l'EMNO portaient sur une présence aux comités et conseils d'administration des organismes en santé, comme les RLISS, les réseaux de santé du Nord et du Moyen-Nord, le RIFSSSO,<sup>26</sup> les différentes tables sectorielles et interprofessionnelles du domaine de la santé, tout comme les comités consultatifs sur la santé des municipalités, des universités et des collèges ainsi que des divers paliers du gouvernement. Bref, on s'attend à ce que l'EMNO ne tarde à prendre et faire un peu plus progressivement sa place à ce niveau.

Enfin, l'EMNO gagnerait énormément à offrir des sessions de prévention de tout genre en partenariat avec des intervenants du milieu de la santé. D'ailleurs, la Maison Vale Inco souhaite sensibiliser l'EMNO à son besoin de formation en français et en anglais pour son personnel professionnel (infirmières, etc.). Elle apprécierait avoir accès à des programmes de formation professionnelle bilingues, ce qui est une belle occasion pour l'EMNO de créer des partenariats exemplaires et durables entre le secteur de la santé et le milieu éducationnel.

### 3.1.2 Secteur de l'éducation

L'éducation arrive au second rang (38 %) des domaines où les répondants identifient le plus de partenaires potentiels pour l'EMNO. Ils voient là un secteur dans lequel

<sup>25</sup> Réseaux locaux d'intégration des services de santé.

<sup>26</sup> Regroupement des intervenantes et intervenants francophones en santé et en services sociaux de l'Ontario.

l'EMNO devrait être sensiblement plus à l'aise à initier des partenariats étant donné sa vocation éducative et pédagogique, à commencer par les conseils scolaires, les collèges, puis les universités.

L'EMNO pourrait bénéficier d'une meilleure visibilité auprès de la communauté francophone en s'associant aux partenaires post secondaire. L'Université Laurentienne suggère un guichet unique pour la formation en santé en français.

*« Les établissements post secondaires auraient avantages à développer un plan d'activités conjoint et d'une meilleure coordination des initiatives en santé. »*

— Employés personnel de l'Université Laurentienne

*« Le maintien d'une direction de l'unité francophone à l'EMNO, développer des initiatives pour le maintien du bilinguisme des futurs médecins et de la publicité conjointe avec l'Université Laurentienne seraient désirable. »*

— Employés personnel de l'Université Laurentienne.

Pour sa part, la Lakehead University encourage les étudiants de l'EMNO à participer aux activités culturelles francophones de la région. Le département des langues désire un rapprochement et invite les étudiants francophones de l'EMNO pour échanges et présentations.

*« L'Université organise des journées d'information et portes ouvertes et nous souhaitons une présence de l'EMNO à ces activités. »*

— Employés personnel de l'Université Lakehead

Il est naturellement logique pour les personnes qui ont pris part aux consultations que l'EMNO s'associe au Collège Boréal. Selon elles, l'École ne doit pas négliger l'étendue

des campus de Boréal principalement situés dans le Nord, ni les 16 programmes de formation en santé. Le Collège lui-même (et ses campus) a exprimé son souhait d'instituer des partenariats et d'arrimer certains programmes en santé offerts en français avec l'EMNO. Par exemple, il pourrait offrir un module sur l'introduction à la compétence culturelle francophone du Nord pour l'EMNO.

Des intervenants du milieu de l'éducation ont salué et félicité l'École de médecine du Nord de l'Ontario pour relever si bien le défi de l'étendue du territoire. En effet, avec ses campus à Thunder Bay et Sudbury, l'EMNO couvre une superficie de plus de 800 000 km<sup>2</sup>, ce qui représente près de 90%<sup>27</sup> de celle de l'Ontario. Il va sans dire que, pour réussir à rejoindre les futurs étudiants et les communautés sur un aussi vaste territoire, il faut des partenaires fiables, motivés, déterminés à collaborer et engagés en éducation. Les communautés poussent donc l'EMNO vers les six conseils scolaires de langue française qui desservent le Nord de l'Ontario.<sup>28</sup> Elles amènent notamment l'École à développer un partenariat officiel avec les écoles francophones qui offrent la majeure haute spécialisation en santé. Il serait grandement profitable à l'EMNO de s'y rallier, au même titre que d'établir des contacts avec les orienteurs dans les écoles secondaires à des fins de présentations dans les classes de onzième et douzième année.

*« D'abord, identifier les groupes cibles et développer de meilleures stratégies de pénétration dans les écoles, puis diriger les informations aux directions d'école et aux orienteurs (bilingue ou en français). »*

*« Il faut utiliser les conseils scolaires et les écoles secondaires, se servir de leurs réseaux pour diffuser l'information de l'EMNO. Seules les communications en français ou bilingues pourraient être circulées. »*

<sup>27</sup> Voir note 5.

<sup>28</sup> Le Conseil scolaire catholique Franco-Nord, le Conseil scolaire catholique de district des Grandes Rivières, le Conseil scolaire catholique du Nouvel Ontario, le Conseil scolaire public du Grand Nord de l'Ontario, le Conseil scolaire public du Nord-Est de l'Ontario et le Conseil scolaire de district catholique des Aurores boréales.

Outre les universités hôtes, Laurentienne et Lakehead, l'Université de Hearst a également exprimé son désir d'avoir plus d'échos provenant de l'EMNO : « Nous avons des campus à Hearst, Kapuskasing et Timmins, mais malheureusement on n'y entend rien sur l'ensemble de l'EMNO. » De plus, l'Université de Hearst propose de partager ses locaux, ses équipements, ses installations, son amphithéâtre, et pourrait même faire de la publicité conjointe bilingue.

Mais au-delà du renforcement de ses activités en partenariats avec le secteur de l'éducation, l'EMNO cherche de façon constante des solutions novatrices pour redresser le faible taux de médecins francophones dans le Nord de la province. Cette volonté est appréciée de tous les points de vue du milieu de l'éducation. Il s'avère donc évident et d'autant plus pertinent pour l'EMNO de bâtir et faire fructifier les bonnes relations avec tous ces partenaires francophones. Cela démontrerait une fois de plus, à l'image du projet de l'analyse de l'environnement (E-Scan), sa détermination de s'engager auprès des communautés.

### 3.1.3 Secteur communautaire

Vingt-deux pour cent (22 %) des réponses portant sur l'identification d'éventuels partenaires pour l'École se trouvent sous le secteur communautaire. En effet, selon ces réponses, les communautés considèrent comme un prestige la présence de l'EMNO dans leurs activités et elles en sont fières et y tiennent. Elles se montrent très ouvertes et favorables à la création d'ententes et de partenariats avec leur École de médecine du Nord de l'Ontario qu'elles désirent s'approprier davantage.

*« Il faut garder le slogan d'une École du Nord, par le Nord, pour le Nord parce que nous sommes fiers de notre école. »*

— Communauté de Chapleau

Différents besoins ont été relatés par divers groupes, dont la Nation Métis. Elle suggère à l'EMNO d'avoir une présence auprès des bureaux francophones Métis du Nord-Est à Cochrane, New Liskeard et Sudbury.

*« L'EMNO devrait avoir un partenariat officiel avec la Nation Métis de l'Ontario afin d'être un partenaire actif et participer à des activités de valorisation de cette culture en développant et en offrant des séances de sensibilisation à la culture Métis. »*

Des recommandations de partenariats avec le Centre des femmes francophones du Nord-Ouest de l'Ontario ont aussi été soumises lors des consultations. Cela viserait une collaboration du Centre pour guider l'École dans des activités de sensibilisation à la santé mentale et la santé physique des femmes violentées.

Les personnes âgées francophones se trouvent aussi au compte des groupes ayant indiqué un désir de partager des expériences et de participer à des activités reliées à la santé menées par l'EMNO. D'ailleurs, de nombreuses personnes recommandent à l'EMNO de se servir du grand réseau de la Fédération des aînés et des retraités



francophones de l'Ontario pour joindre la communauté. Il en est de même avec le volet francophone de l'Université du troisième âge. L'École peut amplement se tourner vers ce groupe pour y trouver des alliés actifs autant en éducation que dans la collectivité francophone afin de développer des projets communautaires.

En effet, ces réseaux peuvent servir de courroie de transmission à l'École de médecine du Nord de l'Ontario. Celle-ci peut se servir efficacement de leur réseau ainsi que de leurs publications auprès de leurs membres pour faire circuler ses informations et ses nouvelles. Il s'agit d'ailleurs de l'un des aspects que les communautés aimeraient que l'EMNO améliore, c'est-à-dire la diffusion de ses nouvelles. Par exemple, à Thunder Bay, l'Association des francophones du Nord-Ouest de l'Ontario (AFNOO) propose à l'École de travailler en collaboration avec elle. L'EMNO peut recourir de la même façon au puissant réseau des regroupements francophones comme les ACFO,<sup>29</sup> l'ACFO du grand Sudbury, l'ACFO du Témiskaming et autres regroupements francophones dans l'initiation de tout projet impliquant les communautés francophones. Les regroupements francophones ont une grande capacité de rassembler les francophones et seraient fort utiles à l'EMNO dans ses démarches auprès de la population.

Les consultations ont fait ressortir de nombreux autres exemples d'organismes pouvant contribuer efficacement, de par leur réseau, à intégrer davantage l'École au sein des communautés francophones, et vice versa. Les participants ont cité entre autres le Club Richelieu, L'Accueil francophone de Thunder Bay, le centre Au Château de Nipissing Ouest, le point d'accès du Centre francophone à Sault Ste. Marie, le Centre culturel Louis-Hémon pour les francophones de Chapleau, les chambres de commerce et l'Alliance de la francophonie de Timmins, pour nommer que ceux-là. Enfin, le Carrefour francophone de Sudbury

souhaite aussi une implication de l'EMNO à plusieurs niveaux. Il conseille d'abord une participation active de l'École très tôt sur le terrain et incite l'EMNO à oser être différente des autres facultés de médecine en desservant encore mieux la population dans les langues et selon les cultures qui lui sont propres.

À cet effet, la communauté veut montrer qu'elle est sans contredit derrière l'EMNO et qu'elle est prête à l'appuyer et se l'approprier. D'ailleurs, les gens consultés à Thunder Bay et Timmins, par exemple, aspirent à avoir une meilleure représentation francophone de leur communauté au sein du conseil d'administration de l'EMNO afin qu'ils puissent faire fidèlement rapport de ses activités à la communauté, ce qui rejoint en tout point le mandat d'imputabilité sociale de l'École. À cela, la communauté de Kapuskasing ajoute que l'EMNO doit appuyer les communautés afin de créer une masse critique mûre pour un changement. Selon cette communauté, l'EMNO doit injecter plus de temps et de ressources dans la création d'opportunités, de partenariats et de jumelages francophones, comme dans le cas des stages, par exemple. Ainsi, chacun pourrait se sentir encore plus impliqué au sein de l'École de médecine du Nord de l'Ontario, et plus les francophones s'y sentent impliqués, plus cela fait d'eux d'excellents ambassadeurs de l'École.



<sup>29</sup> Associations canadiennes-françaises de l'Ontario.

## 3.2 Programmes et stages dans les communautés

Selon les consultations, les stages arrivent en tête de liste des pratiques exemplaires qui contribuent le mieux à la réalisation du mandat et de l'engagement communautaire de l'EMNO. Les stages, surtout de troisième année, obtiennent un taux très élevé de satisfaction tant chez les étudiants qu'après des communautés et organismes qui les accueillent.

« Le programme de stages des troisième années, avec l'externat communautaire polyvalent et le programme des résidents, est très bien. La communauté de Timmins est très enthousiasmée d'avoir des futurs médecins. C'est un gros positif! »

— Communauté de Timmins

« Lorsque les étudiants arrivent en stage dans les hôpitaux, ils font toute une différence. Ils arrivent avec une belle attitude et le désir de bien servir les patients. Ça fait toute une différence dans l'atmosphère. »

— Communauté de Sudbury

Les étudiants impliqués dans les communautés et exposés dans différentes spécialités obtiennent des aptitudes cliniques spécialisées, et c'est ce qui est grandement apprécié. De plus, les commentaires sont unanimes par rapport au curriculum qui permet le jumelage de la théorie et de la pratique. C'est un programme novateur qui facilite à la fois le fonctionnement des stages et des études, donc un programme original basé sur des faits véritables dans le processus d'apprentissage des étudiants. Il assure également une présence sur le terrain des étudiants de l'EMNO en œuvrant avec les professionnels dans le Nord. Puis, la provenance des jeunes du Nord permet une meilleure compréhension de la culture du Nord

notamment au niveau de la relation patient-médecin.

« Une École du Nord, pour le Nord, par le Nord : les étudiants en provenance du Nord ont une plus grande facilité de desservir la population du Nord. Ils sont conscients et comprennent la réalité, la diversité, la langue et la culture. Ils sont capables de faire un lien géographique. Dans ce contexte, le futur médecin a un lien privilégié avec son patient. »

Même si la formation universitaire se déroule entièrement en anglais, l'École essaie de renforcer les aspects français des stages cliniques en les jumelant à des précepteurs cliniciens francophones. Cependant, une forte majorité des participants aux consultations souhaitent une augmentation des possibilités de stages en français pour les étudiants francophones. Ils perçoivent ce dernier point comme étant essentiel au cheminement complet et continu des étudiants francophones.

À cet effet, l'EMNO doit s'assurer que les étudiants peuvent faire des stages en français, jumelés avec des médecins francophones qui ont une pratique axée sur la communauté francophone.

« Au niveau des étudiants, certains se sentent bizarre de prendre des notes en français et parler aux patients dans un langage non médical. Les étudiants ont besoin d'aide afin de les rendre à l'aise à parler leur propre langue. »

— Médecin, Sudbury

Les étudiants jumelés à des médecins anglophones ont moins d'occasions de faire des consultations en français avec des patients francophones, car ils doivent



se faire comprendre du médecin qu'ils accompagnent. Les gens souhaitent une meilleure présence de l'EMNO auprès des communautés francophones d'abord, puis un meilleur arrimage avec les agences, centres et cliniques francophones qui accueillent les étudiants.

De plus, les professionnels de la santé, les médecins, les étudiants et les municipalités désirent avoir accès à une cartographie des stages leur permettant de visualiser les lieux et la concentration des stages et des placements de l'EMNO. Non seulement beaucoup d'entre eux disent ignorer où se trouvent les étudiants en stages dans le Nord de l'Ontario, mais ils souhaitent voir une meilleure distribution des stages dans des communautés un peu plus éloignées, comparativement aux grands centres urbains.

Les communautés attirent aussi l'attention de l'EMNO au fait que les centres de santé communautaires offrent un apprentissage interdisciplinaire, alors qu'à l'heure actuelle le programme exige que la supervision soit faite uniquement par un médecin.

*« L'EMNO devrait profiter davantage de l'interdisciplinarité des Centres de santé communautaires qui offrent une très bonne expérience aux étudiants. Ils ont besoin de cette expérience puisque c'est un modèle unique en matière de soins de santé primaires. Ils apprennent toutes les composantes du rôle de chaque expertise de l'équipe, unique à certaines communautés francophones du Nord. La santé primaire appartient à toutes les disciplines – il faut briser les mythes que les soins de santé primaires appartiennent seulement à la médecine. »*

*— Centre de santé communautaire du Témiskaming*

Des intervenants du milieu communautaire impliqués dans les stages de l'EMNO recommandent également que

l'accueil des étudiants soit mieux synchronisé avec toutes les agences de la communauté francophone, et non pas seulement par les hôpitaux. Cela favoriserait une meilleure compréhension des options de stages selon eux.

Mais de façon générale, les communautés francophones invitées à participer aux consultations de l'EMNO ont une très bonne perception des multiples stages. Ils y voient une nouvelle façon de former les nouveaux médecins. Selon eux, l'immersion des étudiants dans les communautés francophones et autochtones pendant leurs quatre années de formation est une initiative extraordinaire.

Enfin, il importe que l'EMNO assure une plus grande visibilité du fait que, pour le moment, l'éducation est en anglais mais que les francophones sont les bienvenus et qu'ils ont le choix et la possibilité de faire des stages en français, donc l'opportunité de vivre une partie de leurs placements en français.

*« L'École de médecine du Nord de l'Ontario doit offrir plus de formation, de stages en français et de placements de quatre semaines dans des communautés francophones pour éventuellement migrer vers un volet francophone. »*

Bien que l'externat communautaire polyvalent et les placements soient une expérience générale unique et formidable, le défi de l'augmentation de possibilités de stages en français est encore une réalité pour l'EMNO.





# Chapitre 4

## Défis de l'EMNO — Des changements mûrement réfléchis

L'EMNO a de nombreuses et solides cordes à son arc que les consultations communautaires ont permis de confirmer et de mettre en lumière. Depuis sa mise sur pied, les félicitations et reconnaissances fusent de toutes parts pour cette école de médecine, la plus récente et novatrice au Canada depuis les trente dernières années. Toutefois, soucieuse de sa constante amélioration, elle cherche les opportunités de relever les défis afin de mieux desservir ses étudiants et de répondre à leurs attentes dans le but de les préparer adéquatement à leur carrière professionnelle dans le domaine de la santé. Ainsi, elle a demandé à ce que les organismes, étudiants, professionnels et membres de la communauté francophone identifient les défis les plus importants sur lesquels l'École doit s'attarder.

### Défis à relever :

- ✓ La démographie
- ✓ Les communications
- ✓ L'offre de programmes bilingues
- ✓ Le recrutement

### 4.1 Défi démographique



*Alors que le vieillissement de la population accroît la pression sur le système de santé, il devient urgent de le réformer.*



— **David Foot**<sup>30</sup>  
professeur d'économie et  
démographe expert

Le vieillissement de la population est un véritable enjeu pour les communautés du Nord et pour l'École de médecine du Nord de l'Ontario. Les consultations ont permis de le constater alors que de l'avis des participants, c'est l'un des défis les plus importants de l'EMNO, en plus de la distance, l'isolement et le recrutement. Combiné à un manque de médecins francophones dans

le Nord de l'Ontario, le vieillissement des communautés apportera un lot important de besoins en soins de santé, particulièrement dans le Nord de la province.

En effet, c'est dans le Nord de l'Ontario que la population se fait la plus vieillissante. Selon les données du Réseau local d'intégration des services de santé du Nord-Est,<sup>31</sup> la

<sup>30</sup> Voir note 3.

<sup>31</sup> Réseau local d'intégration des services de santé du Nord-Est, Profil démographique, socio-économique et portrait de la santé de la population du RLISS du Nord-Est, novembre 2008.

proportion de personnes âgées de 65 et plus (17 %) y est plus élevée que pour l'ensemble de la province (14 %). Du côté de Muskoka, Nipissing, Parry Sound et Témiskaming, une personne sur cinq est âgée, faisant de cette région (district) celle qui a la plus grande proportion de personnes âgées de plus de 65 ans de tout l'Ontario.

Par ailleurs, le Réseau local d'intégration des services de santé du Nord-Ouest<sup>32</sup> indique que la proportion de personnes âgées de 65 ans et plus représente 13,8 % de la population et prévoit d'ici 2031 une augmentation à 26,4 %.

Et, les prévisions indiquent que les gens âgés de 50 à 65 ans formeront le groupe d'âge le plus important d'ici 10 ans, ce qui est un signal d'alarme pour le système de santé et les établissements de formation en médecine comme l'EMNO.

Voilà pourquoi, selon les propositions de l'Institut franco-ontarien, il doit y avoir une analyse des besoins des communautés en termes d'une meilleure compréhension de leur santé. L'impact du vieillissement de la population se fera certainement sentir au niveau du système de santé ainsi que de l'état de santé même des francophones. D'ailleurs, on note une incidence plus élevée aux maladies chroniques dans la région du Nord-Est en fonction de l'âge, donc apparentée au vieillissement de la communauté. Cet exemple illustre bien que les besoins de soins de santé augmenteront avec l'âge de la population.

L'École doit tenir compte de ces données car elle fera face à une pénurie de médecins qui devront desservir ces patients âgés. Les gens interrogés s'en sont dits profondément préoccupés et ont même émis des doutes quant au nombre suffisant de médecins gradués de l'EMNO chaque année.

*« 56 médecins par année ce n'est pas suffisant pour répondre à la demande croissante de soins de santé pour une population qui se fait de plus en plus vieillissante. »*

— Fédération des aînés et des retraités francophones de l'Ontario

L'EMNO a la responsabilité d'y voir étant donné son mandat, mais aussi par sa vocation qui est avant tout de former des médecins compétents et prêts à desservir les communautés du Nord qui se font de plus en plus vieillissantes.

Bien des suggestions ont émané des consultations pour préparer l'EMNO à cette situation. Les communautés lui proposent d'adapter le curriculum en fonction du vieillissement de la population, de définir les groupes cibles plus âgés et d'augmenter sa présence à des maisons de retraite, des clubs d'aînés ou encore des foyers en vue d'offrir des activités de sensibilisation et de prévention.

*« Puisque les aînés représentent une grande partie de la population retraitée, l'EMNO pourrait offrir une programmation conjointe sur la prévention des chutes et la gestion des maladies chroniques, ainsi que des sujets d'expertise et des conférenciers à partager (dans le style de mini-école de médecine). »*

— Centre de santé communautaire de Sudbury

Un autre défi majeur des aînés est la langue. L'enquête de 2006 de Statistique Canada<sup>33</sup> témoigne d'un engagement profond des francophones hors Québec envers leur langue. Pour ces francophones, il importe de recevoir des services dans leur langue. De plus, les études démontrent que les personnes âgées retournent à leur langue maternelle en situation de vulnérabilité, ce dont ont témoigné plusieurs organismes francophones du Nord.

<sup>32</sup> North West Local Health Integration Network, Population Health Profile, July 2009.

<sup>33</sup> Voir note 9.

*« Le plus grand malaise des personnes âgées n'est pas la maladie, mais c'est de ne pouvoir communiquer dans leur langue avec les professionnels de la santé. »*

L'enjeu pour l'EMNO sera de former des médecins pour répondre aux besoins des gens et des populations francophones au cours des prochaines décennies. L'École doit considérer le fait qu'il y aura environ 37 000 personnes âgées francophones dans le Nord de l'Ontario à avoir besoin de services médicaux d'ici 2031. Il s'agit d'une forte proportion de gens qui auront des besoins médicaux et nécessiteront des soins de santé en français. Les communautés ont d'ailleurs mentionné qu'il est primordial pour l'École de se mettre au diapason et de former des médecins bilingues.

Avec l'effet du vieillissement des « Baby Boomers », il y aura un grand besoin en soins palliatifs. Les communautés s'attendent donc à ce que l'École développe des compétences pour les futurs médecins en soins palliatifs. De plus, pour contribuer à maintenir un bon niveau de santé de la population du Nord de l'Ontario, les gens souhaitent des mises sur pied de programmes de prévention, d'information et de recherche. C'est en ce sens que se dirige le Programme de recherche, d'éducation et de développement en santé publique que l'Institut franco-ontarien avait formulé et dont l'une des recommandations en 2005 était :

*« Étant donné la proportion importante de personnes âgées dans la population franco-ontarienne, il faudrait prendre les moyens de mieux comprendre la situation et les caractéristiques de ce groupe d'âge en matière de santé et de mieux-être. »<sup>34</sup>*

La réponse à cette recommandation repose notamment dans la recherche. Somme toute, l'École doit miser sur son volet recherche et en faire la promotion auprès des communautés francophones et de ses organismes. Mais

elle se doit surtout de guider et d'orienter la recherche en fonction de ces besoins afin de faire de l'École un leader en soi.

#### 4.1.2 Recherche sur la santé des francophones

La recherche est une composante majeure dans l'orientation stratégique de l'École de médecine du Nord de l'Ontario. Elle reflète le mandat même de l'École, c'est-à-dire être socialement imputable des diverses cultures du Nord de l'Ontario. L'EMNO a de quoi vanter ses mérites dans le secteur de la recherche, d'autant plus que les communautés consultées ont fait preuve d'un grand intérêt dans ce qu'accomplit l'EMNO dans ce domaine. Mais un constat indique qu'il y a encore du travail à faire pour faire connaître ce volet de l'École, car les trois quarts (75 %) des gens interviewés ne sont pas au courant des recherches effectuées à l'EMNO.

Pour ceux qui ignoraient que l'EMNO fait de la recherche, ils ont dit vouloir non seulement connaître les recherches et les résultats, mais ont aussi montré un grand intérêt pour la recherche axée sur la santé des francophones. Puisqu'il existe très peu de données sur le sujet, l'EMNO a donc l'opportunité de devenir un chef de file et se positionner comme leader en la matière.

Plusieurs personnes et professionnels consultés considèrent la recherche un élément important pour l'École de médecine du Nord de l'Ontario. L'équipe de santé à l'Hôpital Notre-Dame de Hearst indique que l'EMNO doit devenir leader en recherche pour la santé des francophones et des autochtones. Quant à lui, le groupe de médecins consultés de la région de Sudbury souligne que nous avons grandement besoin de recherches en santé des francophones. Nous voyons l'École de médecine du Nord de l'Ontario développer une présence au niveau national et international en ce qui a trait à la recherche sur les enjeux,

<sup>34</sup> Programme de recherche, d'éducation et de développement en santé publique et l'Institut franco-ontarien, Deuxième rapport sur la santé des francophones de l'Ontario, Ontario, 2005, recommandation 2, page 143.

défis et tendances reliés à la santé des francophones.

Pour sa part, la Maison Vale Inco veut devenir un Centre d'excellence de formation et de recherche en soins palliatifs. Ces recherches se feront en partenariat avec les collèges et les universités, d'où l'intérêt pour l'EMNO d'y collaborer. Les Centres de santé communautaire ont eux aussi indiqué le manque de données et de recherches sur la santé communautaire et désirent que l'École prenne les devants dans la recherche.

*« Faire plus de recherches appliquées effectuées en communauté. »*

— Représentants du Centre de santé communautaire de Kapuskasing et région

*« Le Centre a un grand manque en recherche. Nous avons besoin des partenariats pour nous aider à combler ce grand besoin de recherche de la santé des francophones. »*

— Représentants du Centre de santé communautaire de Sudbury

*« Au niveau de la recherche, l'école devrait être plus présente à la Société Santé en français. »*

— Représentants du Centre de santé communautaire du Témiskaming

Les thèmes clés de la recherche menée à l'EMNO sont les déterminants et l'amélioration de la santé de la population du Nord de l'Ontario. Mais comme les données sur la santé des francophones de l'Ontario sont encore peu nombreuses, l'École aurait tout avantage à poursuivre encore plus loin ses travaux. D'ailleurs, comme le deuxième rapport sur la santé des francophones de l'Ontario, du Programme de recherche, d'éducation et de développement en santé publique (REDSP) et de l'Institut franco-ontarien, l'indique :

*« Il est regrettable qu'il y ait eu peu d'activité pour donner suite aux recommandations du premier rapport. Plusieurs d'entre elles demeurent donc pertinentes et*

*gardent leur importance. Il est à espérer que les nouveaux développements touchant la population francophone, comme le Consortium national de formation en santé, la Société Santé en français et les réseaux de santé francophones, serviront à augmenter l'engagement des divers secteurs identifiés dans les recommandations. Il est à souhaiter que les instituts de recherche en santé accordent une plus grande importance aux questions se rapportant à la population francophone en Ontario et au Canada. »*

Avec ce deuxième rapport, ces chercheurs ont ouvert la voie à des recherches plus poussées sur la santé des francophones en mettant à la disposition des chercheurs universitaires des données pouvant servir de point de départ. Il pourrait s'agir de suivre la progression des maladies chroniques, de l'état de santé des personnes plus âgées ou encore d'étudier l'impact de l'éloignement par rapport à l'accès aux soins de santé en français dans le Nord de la province. Dans ce cas, les communautés francophones encouragent l'EMNO à profiter du nouveau fonds du Consortium national de formation en santé pour la recherche, par lequel le CNFS soutient le développement de la recherche sur la santé des communautés francophones en situation minoritaire.<sup>35</sup>

Il ne fait aucun doute que l'EMNO possède toutes les raisons de promouvoir son volet de recherche sur tous les plans, surtout lorsqu'il est question de la santé des francophones. L'École s'engage d'ailleurs à continuer de définir, élaborer, exécuter et communiquer son modèle distinctif en matière de formation médicale et de recherche en santé qui améliorera les soins dans le Nord de l'Ontario.

L'établissement d'une chaire de recherche pour la santé des francophones est donc une solution proposée à l'École de médecine du Nord de l'Ontario afin d'éliminer la perception qu'il n'y a pas d'innovation et de recherche dans le Nord et que celle-ci puisse enfin se positionner comme leader dans son domaine.

<sup>35</sup> Plus de détails au <http://www.cnfs.net/recherche/mission-et-objectifs>.

## 4.2 Défi linguistique et culturel

L'EMNO est constamment à la recherche des meilleurs moyens pour joindre ses divers publics dont font partie les étudiants, les professionnels, les communautés et ses partenaires. Il a été clairement indiqué que l'École démontre du sérieux dans ses démarches et que cette consultation renvoyait à une volonté ferme de faire connaître l'École en plus d'améliorer le contenu francophone à tous les niveaux. L'École doit donc être prête à prendre conscience et à considérer les différents aspects qui suivent si elle désire relever l'un de ses plus grands défis sur le plan linguistique et ainsi poursuivre son excellent positionnement, notamment auprès des communautés francophones.

### 4.2.1 Communications de l'École

*« Les communications en français ne sont pas une simple traduction. Notre culture est unique et ce que nous vivons est différent. »*

L'unanimité des participants aux consultations en régions ne laisse aucun doute que l'EMNO a grandement besoin de multiplier et d'accroître ses communications en français tant auprès des étudiants que des professionnels. La section qui suit présente ce à quoi les communautés francophones s'attendent de l'EMNO, et ceci en commençant par ses communications avec elles. Alors que l'ensemble des répondants jugent que le marketing de l'EMNO et les communications en anglais sont excellents et très bien faits, une forte majorité d'entre eux, soit 95 %, croient que l'École n'est pas efficace dans ses communications en français.

*« L'École communique relativement bien, mais pas en français. La communauté désire recevoir de l'information en français. »*

Les résultats des consultations révèlent d'importants faits :

- ✓ Seulement 36 % des répondants avaient consulté le site Web plus de cinq fois, puisque le site est majoritairement en anglais. Les participants désirent qu'il y ait une section française dans le site Web de l'École, et ce, sans contredit.
- ✓ 62 % des répondants n'ont jamais reçu le bulletin de l'école Northern Passages et un plus grand pourcentage d'entre eux n'a jamais vu le Community Report.
- ✓ 74 % des répondants n'ont pas participé aux séances de formation professionnelle, alors que 59 % d'entre eux n'étaient tout simplement pas au courant que l'EMNO organise de telles séances.
- ✓ Même si 52 % des répondants n'ont pas participé aux deux symposiums francophones, 83 % d'entre eux se disent être intéressés à participer aux symposiums ou aux séances de formation professionnelle.

Du point de vue des étudiants et des résidents de l'École, toutes les communications de l'École ne leur sont acheminées qu'en anglais. Les seules informations en français qu'ils reçoivent, par exemple par courriel, proviennent du Bureau des affaires francophones. Le même point de vue a été émis du côté des professionnels de la santé, ainsi que de la communauté en général en ce qui a trait aux informations que leur fait parvenir le BAF.

Les francophones apprécient le site Web de l'EMNO mais souhaitent qu'il y ait une section en français. En effet, dans toutes les régions, les participants ont identifié le site Web unilingue anglais comme principale préoccupation ou

obstacle pour les communautés francophones désireuses d'entrer en communication avec l'École.

*« À ma grande surprise, lorsqu'on recherche 'École de médecine' dans Google, il n'y a rien qui s'affiche ayant rapport à l'EMNO. »*

*« Sur le site, seule la mission de l'École est en français. C'est insuffisant. »*

*« Si nous voulons attirer des étudiants francophones, il faut présenter les avantages de l'EMNO en français sur le site Web. »*

Véritable porte d'entrée et point de contact avec ces collectivités, le site Web de l'EMNO devrait au minimum, selon plus de 80 % des répondants, avoir un bouton « français », en plus des informations essentielles disponibles aussi en français sur les admissions et les programmes. Pour les étudiants principalement, il est primordial que leur établissement d'enseignement moderne puisse faire une plus grande place au français sur son site Web.

La question des publications unilingues anglaises était tout aussi présente dans les réponses au chapitre des améliorations à apporter dans les communications en français de l'École. Les commentaires ont été unanimes et très positifs quant à la qualité, l'intérêt et la pertinence du Community Report et du Northern Passages. Cependant, les consultations permettent de dire que le peu d'articles en français n'est pas suffisant et n'atteint pas le public de langue française. D'ailleurs, les francophones qui ont participé au sondage et qui œuvrent dans le milieu de l'éducation ont mentionné que comme les publications sont en anglais, elles ne pourraient malheureusement pas être distribuées dans les écoles et les conseils scolaires de langue française. Pourtant, ils sont désireux en tant que partenaires d'aider l'École et de la promouvoir en effectuant entre autre la distribution de son matériel

promotionnel et informatif.

*« Il faut que l'EMNO développe les communications bilingues. Si elle désire utiliser les partenaires pour faire circuler les informations à l'interne, il faut qu'ils les reçoivent dans les deux langues. »*

Mais les répondants à la consultation demeurent réalistes : ils ne s'attendent pas à ce que toutes les communications de l'École soient bilingues et traduites. Mais ils aimeraient qu'il y ait un plus grand nombre de documents majeurs et d'envergure produits par l'EMNO qui soient disponibles en français.

Les étudiants qui ont pris part aux consultations ont également souligné qu'il est important qu'ils puissent écrire leurs lettres en français lorsqu'ils font des demandes de bourses pour francophones. Il leur serait beaucoup plus aisé de rédiger les lettres de justification dans leur propre langue, tout comme ensuite remercier en français les donateurs. En somme, les francophones consultés ont dit qu'ils appréciaient les efforts et les progrès réalisés jusqu'ici par l'EMNO et l'encouragent à poursuivre sur cette voie. En effet, les communautés francophones font confiance à l'EMNO sachant qu'avec elle elles se sentiront valorisées et que la richesse de l'unicité des cultures autochtones et francophones sera reconnue.

L'une des forces dont jouit l'EMNO est son excellent slogan Une École du Nord, par le Nord, pour le Nord sur lequel elle appuie son mandat. Ce slogan est apprécié de la plupart des étudiants francophones qui ont participé aux consultations, et ce, dans chacune des régions visitées<sup>36</sup>. Ils disent s'y rattacher fièrement et s'y identifier avec force. À ce compte, ils incitent l'École à s'en servir pour augmenter sa visibilité auprès des communautés francophones.

Les attentes sont similaires du côté des professionnels de la santé; ils croient qu'il serait avantageux que l'École de

<sup>36</sup> La liste des organismes participants aux consultations placée en annexe 2 permet de connaître les régions visitées.

médecine du Nord de l'Ontario publie des informations sur les recherches et sur l'état de santé des communautés francophones, tout en accentuant l'excellente réputation de l'École en multipliant les conférences et les ateliers en français ainsi qu'en mettant en place des journées porte ouverte pour les francophones.

L'EMNO est une pionnière dans son domaine et les francophones sont fiers de s'y associer et d'y être reconnus. Quoique l'EMNO déploie des efforts notables pour établir des liens avec les francophones, ceux-ci sont d'avis qu'elle doit se donner les moyens et les ressources pour leur réserver une plus grande place dans les communications de l'École. Pour l'aider dans ce sens, les francophones ont suggéré que l'EMNO procède à l'embauche d'une personne ressource francophone qui serait chargée exclusivement des communications avec les francophones du Nord. Ils trouvent cela essentiel et important que l'École puisse compter sur une telle ressource qui pourrait entre autres agir à titre de porte-parole auprès des francophones. Cette personne affectée aux communications en langue française au sein de l'École pourrait notamment voir au développement d'une politique des services en français ou de bilinguisme pour les communications, et intégrer les partenaires francophones sur les listes d'envoi de l'EMNO, ce qui ne semble pas être le cas actuellement selon plusieurs participants grandement intéressés à recevoir davantage d'information sur les activités de l'EMNO.

Enfin, les communautés où des associations et des organismes francophones sont présents et actifs affirment être tenues informées des activités de l'EMNO, que ce soit par l'intermédiaire d'un membre du groupe local de l'École ou d'un professionnel de la santé ou d'étudiants en provenance de cette région. D'ailleurs, d'excellents commentaires ont été faits à l'endroit du Dr Roger Strasser, du Dr Jean Anawati et de madame Diane Breton pour leur

façon de vanter les mérites de l'École et de faire connaître ses bonnes pratiques. Plusieurs participants ont souligné qu'il était important que des personnes connues dans les communautés francophones et qui y sont impliquées soient aussi des ambassadeurs de l'EMNO. De plus, les gens apprécient le contact avec le doyen fondateur et souhaitent que cette accessibilité demeure. C'est de cette façon très concrète qu'ils peuvent sentir un véritable engagement de l'École auprès de leur communauté.

#### 4.2.2 Profil des étudiants

L'École de médecine du Nord tient à ses étudiants et se dit fière de la rigoureuse sélection de chacune de ses cohortes qui constituent la crème de la crème aux yeux des participants interrogés lors des consultations. Puisque ce sont des professionnels en devenir et qu'ils représentent un espoir pour de nombreuses communautés francophones du Nord de l'Ontario, il n'est pas surprenant d'apprendre que 72 % de ces communautés tiennent absolument à entendre parler de leurs étudiants. Pour eux, ils sont de véritables modèles à promouvoir.

*« Il serait intéressant qu'on nous communique en français les profils, les intérêts et le cheminement des étudiants en médecine pour que les jeunes s'identifient à un étudiant et qu'ils sachent comment ils sont arrivés là. »*

Les étudiants francophones de l'EMNO sont hautement estimés et fort bien perçus par les communautés du Nord. Tout comme les bonnes nouvelles, leur succès doit être répandu et l'EMNO doit pouvoir s'en servir pour rejoindre les jeunes francophones. Il y a matière à se vanter et il faut partager avec les médias les succès de ces jeunes étudiants francophones. Tel que mentionné précédemment, les consultations ont permis de constater que les communautés désirent que l'EMNO

augmente significativement sa visibilité et sa présence dans les médias francophones. La publication du profil des étudiants prometteurs serait, sans aucun doute, avantageux à l'École et répondrait aussi aux attentes de la communauté.

Les gens veulent voir et connaître les étudiants francophones à l'aide de statistiques et de données révélant leurs profils. Par exemple, ils aimeraient obtenir des renseignements sur le nombre d'étudiants et de résidents francophones admis à l'École, leur provenance (90 % proviennent du Nord), le nombre d'étudiants bilingues ainsi que le nombre d'étudiants autochtones. À ce titre, le fait de savoir que quelques jeunes femmes Métis francophones étudient à l'EMNO constitue un modèle

### 4.3 Programmes bilingues

La qualité est assurément au rendez-vous lorsqu'on parle des programmes d'études offerts à l'École de médecine du Nord de l'Ontario. Cette bonne réputation déjà établie lui est sans contredit favorable et doit être maintenue. Mais sur le plan des défis linguistiques, l'offre de programmes en français ou bilingues guette constamment l'EMNO. C'est d'ailleurs ce qu'en pense une forte proportion des gens interrogés.

*« La formation est de qualité et innovatrice à l'EMNO, mais majoritairement en anglais. Étant donné que plusieurs régions ont une forte proportion de francophones, c'est problématique puisque certains étudiants pratiqueront dans ces régions. »*

L'EMNO s'efforce de veiller à ce que la culture et les besoins linguistiques des francophones du Nord de

extraordinaire sur tous les plans. C'est pour cette raison que la population tient à ce que l'EMNO fasse connaître son meilleur atout, soit ses étudiants.

En plus de vouloir recevoir des informations et des renseignements sur les profils d'étudiants francophones, les participants aux consultations souhaitent énormément que l'EMNO maintienne le contact avec les diplômés. Selon eux, garder un lien avec ces derniers permettra d'établir et de suivre leur cheminement professionnel et fera d'eux de véritables ambassadeurs et partenaires de l'EMNO au fil du temps. Cela hausserait significativement les progrès de l'École au plan des communications avec les publics francophones, des progrès sur lesquels elle peut miser pleinement dans la réalisation de son mandat.

L'Ontario soient pris en compte dans toutes ses activités. Fidèle à son mandat d'imputabilité sociale, l'EMNO n'a d'autre choix que de s'y engager, car c'est avant tout pour répondre à un besoin réellement présent et exprimé par les communautés francophones qu'elle doit impérativement envisager d'offrir des programmes bilingues ou en français.

L'un des objectifs de l'École est également de se rapprocher le plus possible d'une proportion d'admissions d'étudiants francophones équivalente à celle des communautés francophones du Nord de l'Ontario. Or, en suivant cette intéressante initiative, il importe qu'elle considère la proportion notable du nombre d'étudiants qui parlent français, prêts à pratiquer dans leur langue à la fin de leurs études. En 2008, 215 demandes d'étudiants francophones ont été reçues. Les étudiants francophones représentaient 26 % de la classe. De plus, en 2008, près de la moitié (43 %)

avait une connaissance du français. En additionnant ces chiffres pour la cohorte de 2008, la proportion d'étudiants qui connaissent le français ou qui le parlent atteint presque les 70 %. Cela est très considérable et prouve incontestablement qu'il serait profitable à la fois pour ses étudiants et pour l'EMNO qu'elle offre des programmes bilingues.

Il importe aux communautés francophones que l'EMNO soit reconnue comme une école de médecine bilingue pour lui permettre de recruter et de former les francophones du Nord, par le Nord, pour le Nord. Car après tout, il serait incohérent avec le mandat de l'École de persister à faire de la promotion dans les écoles de langue française dans le but de recruter les étudiants francophones avec des documents en anglais, en leur offrant une formation uniquement en anglais. Cependant, les communautés francophones, particulièrement les étudiants au sein de l'EMNO, ont fait preuve de discernement et se montrent réalistes face à ce qu'ils ont exprimé, comme l'a démontré cet étudiant :

*« L'École est limitée en ressources pour une école bilingue dans le Nord – il est souhaitable de considérer que l'École soit bilingue dans 10 ans. Pour assurer son succès, il faut avoir un programme solide et durable dans une langue en premier. Il faudra des médecins francophones à l'appui du programme en français pour assurer son succès par la suite. »*

Bien qu'ils tiennent ardemment à l'instauration de programmes de formation en français, les francophones consultés n'insistent pas sur l'urgence d'y parvenir, car cela répondra à bien plus que des attentes, cela répondra à un véritable besoin qui se fait de plus en plus sentir, d'où la nécessité de planifier cette réalisation stratégiquement. Les communautés savent donc qu'elles doivent être patientes en ce sens, mais sont ouvertes et prêtes à collaborer en tant que partenaires à la concrétisation de ce développement

de programmes en français. Bref, elles demeurent lucides et conscientes du défi que cela pose à l'EMNO, tout comme celui du recrutement, mais gardent un profond espoir.

### 4.3.1 Compétences culturelles

Les compétences culturelles sont fondamentales chez les étudiants dans ce qu'elles leur permettent de saisir et de comprendre adéquatement les cultures francophone et autochtone des patients qu'ils sont appelés à traiter. Tenant compte de cette importance, l'EMNO inclut déjà ces volets à son curriculum afin de compléter la formation de ses étudiants le mieux possible pour les préparer convenablement aux réalités des différentes cultures du Nord de l'Ontario. Jusqu'ici, les étudiants interrogés apprécient la présence de ces volets culturels au programme, mais émettent toutefois quelques réserves et des commentaires constructifs favorisant l'amélioration du curriculum à long terme.

*« Au module 105, les étudiants voient des patients francophones et réalisent les besoins des francophones et l'impact du service de santé en français en raison des barrières linguistiques. Il faut le faire mieux, c'est-à-dire desservir les communautés francophones. Changer le mythe "It would be nice" et le remplacer par "It is necessary". »*

— Étudiants de l'EMNO

*« L'habileté de communiquer en français avec un patient francophone est d'autant plus importante au niveau du diagnostic et de la prise en charge des problèmes de santé mentale. »*

*« Conscientiser les étudiants au fait français, car les patients adorent les échanges en français avec leur médecin. »*

— Étudiant de l'EMNO

Or, une récurrence et une constance dans les commentaires sur cet aspect ont été observées lors des consultations. L'ensemble des professionnels de la santé ainsi que les représentants du secteur de l'éducation, jugent qu'il est très important que l'EMNO octroie une plus grande part au contenu francophone et à la vie culturelle des francophones en général dans le curriculum. L'écho est encore plus fort du côté des étudiants qui réclament eux aussi beaucoup plus de contenu axé sur les francophones dans leur programme touchant les compétences culturelles. Ils ont même indiqué à quelques reprises leur volonté de voir un meilleur équilibre dans la présentation du contenu sur les Autochtones par rapport à celui ayant à voir avec les francophones.

*« Il y a encore du travail à faire au niveau francophone. L'enseignement culturel est plutôt orienté vers la culture autochtone. Il existe beaucoup de barrières culturelles et linguistiques. »*

— Étudiants de l'EMNO

Ce dernier point se transpose également à la nation Métis. Consultée sur l'enseignement des compétences culturelles à l'EMNO, cette communauté note sensiblement les mêmes lacunes soulevées par les francophones.

*« Il y a beaucoup d'accent sur les Autochtones et le curriculum en est imprégné. Il est souhaitable d'y inclure maintenant une sensibilisation à la culture Métis qui est différente des cultures des Premières nations. »*

— Nation Métis de l'Ontario

Le maintien et le peaufinage des compétences culturelles du curriculum de l'EMNO s'avèrent donc incontournables si l'on considère qu'à priori, la langue constitue le véhicule et l'instrument par lesquels se manifeste une culture. Cela sera notamment bénéfique au renforcement de l'identité

culturelle des étudiants francophones et prouvera que l'EMNO soutient ainsi l'épanouissement linguistique et culturel de ses étudiants dans leur environnement pédagogique privilégié.

L'EMNO doit donc poursuivre sa sensibilisation auprès des étudiants, au fait qu'en situation de vulnérabilité, les patients francophones retourneront naturellement et culturellement au français, leur facilitant l'expression de leurs maux. De plus, le mandat d'imputabilité sociale de l'EMNO rejoint la mission culturelle et éducative des écoles de langue française de l'Ontario qui vise à servir les collectivités francophones et mettre en valeur leur patrimoine. C'est pourquoi l'EMNO, dans le but de satisfaire son engagement communautaire, se doit, entre autres, d'intégrer davantage de contenu francophone, dans son curriculum pour ainsi mieux préparer ses futurs médecins, ainsi que son personnel<sup>37</sup>, à être culturellement adaptés aux réalités des communautés souvent éloignées du Nord de la province.

Enfin, l'EMNO se distingue dignement des autres établissements de formation en Ontario. Cependant, en misant davantage sur les compétences culturelles elle se démarquera encore plus et finira par être une force appréciée dans le monde du recrutement d'étudiants.



<sup>37</sup> À la recommandation de répondants représentant la communauté et membres du Groupe témoin francophone de l'École de médecine du Nord de l'Ontario.

## 4.4 Recrutement

L'École de médecine du Nord de l'Ontario reçoit un grand nombre de demandes d'admission chaque année. En effet, pour 2008-2009, l'École a reçu 1 892 demandes d'admission. Ainsi, sur 58 places accordées, 15 sont francophones (26 % du nombre total d'étudiants). La communauté de Kapuskasing a tenu à féliciter l'EMNO pour avoir recruté exceptionnellement 10 étudiants de cette municipalité. Mais le recrutement s'avère un défi sans relâche pour l'École, surtout en contexte de pénurie de médecins. Elle doit faire face et être prête à répondre au manque de médecins dans le Nord de l'Ontario, des médecins francophones et bilingues.

Mais avant tout, l'École a grandement besoin de relève sur laquelle elle peut compter pour assurer son propre fonctionnement. Elle doit pouvoir compter sur des étudiants prêts à s'impliquer dans ses activités, dans l'atteinte de son mandat et de sa réussite. Tout comme les étudiants, les professionnels sont d'un apport précieux au bon fonctionnement de l'École. Ce sont eux qui veillent à l'enseignement et à la formation pointue des futurs médecins de l'École, ainsi qu'à l'implication de l'École dans les communautés, notamment par le biais de stages. Ces partenaires sont très utiles et nécessaires car, après tout, les placements sont la clé pour assurer le recrutement ainsi que le succès de l'établissement.

Or, les étudiants et les professionnels doivent eux aussi être au rendez-vous. L'EMNO a donc devant elle un défi bien présent. Pour y faire face, il apparaît clairement, à la suite des consultations, que l'EMNO doit continuer à œuvrer pour mettre sur pied un groupe de travail consacré aux efforts de recrutement à la fois d'étudiants et de professionnels de la santé.

### 4.4.1 Étudiants

L'École de médecine du Nord de l'Ontario jouit d'une réputation exceptionnelle quant à la qualité et la sélection de ses étudiants. Elle dispose d'une bonne répartition des gens de la communauté francophone lors des entrevues d'admission et la composante francophone du système de pointage est juste, équitable et bien établie. Dans l'ensemble, les gens sont satisfaits du processus d'admission. Toutefois, là où il y a systématiquement et plus fréquemment des problèmes, c'est non seulement en ce qui concerne le recrutement d'étudiants francophones, mais aussi sur le plan des effectifs. Les communautés francophones demandent, dans une proportion de près de 71 %, qu'il y ait un plus grand nombre de places accordées à leurs étudiants chaque année. Cinquante-six étudiants par année ce n'est pas suffisant, « (...) surtout avec la pénurie de médecins », a résumé la Fédération des aînés et des retraités francophones de l'Ontario.

L'EMNO doit être prête à répondre aux besoins déjà criants en matière de santé dans le Nord de la province. Ces besoins s'accroissent lorsqu'il s'agit des plus petites communautés éloignées ayant besoin de médecins francophones.

Le rôle de l'EMNO en ce qui concerne le recrutement d'étudiants devient alors primordial et dépasse la simple sélection proportionnelle d'étudiants par rapport aux tailles des populations francophones et autochtones. Elle contribue au plein épanouissement et renforcement linguistique et culturel de ces groupes. Cet impact se répercutera positivement dans le système de santé.

« L'École va apporter du nouveau. En raison de son mandat d'imputabilité sociale, elle va aider les futurs médecins à briser la peur actuelle de s'afficher comme francophone et convaincre les médecins francophones de s'identifier dans le système. »

– Étudiant de l'EMNO, Thunder Bay

Les communautés consultées identifient un autre problème en matière de recrutement. Selon elles, il y a une grande contradiction dans le recrutement d'étudiants francophones à l'aide de documentation en anglais seulement, et une offre de programme et de cours uniquement en anglais. Une suite logique des choses serait de promouvoir l'École en français, de recruter des étudiants francophones avec de la documentation en français, et leur offrir des cours en français. Il en irait de la formation adaptée pour ces futurs médecins appelés à pratiquer dans leur communauté.

« La force du programme est l'attrait des résidents parce qu'ils savent que l'École a une bonne réputation. Mais il faut que l'École continue à offrir des services en français avec son programme de résidence. Il faut plus de documentation en français si elle veut attirer des étudiants et résidents francophones (du moins bilingues). »

– Résident de l'EMNO, Thunder Bay

Les répondants ont présenté quelques moyens pour résoudre ces difficultés. En voici brièvement un aperçu :

- ✓ Mieux sensibiliser pour encourager le volume d'admission.
- ✓ Développer une politique des services en français.
- ✓ Organiser des foires et des tournées de recrutement comme il se fait dans les grands centres et les organiser pour le Nord dans le but de permettre aux

étudiants du Nord un premier choix d'étudier et de pratiquer dans le Nord.

- ✓ Promouvoir une deuxième carrière en médecine auprès des professionnels de la santé.
- ✓ Faire des analyses des demandes d'admission à l'EMNO par rapport aux autres facultés de médecine.
- ✓ Offrir des sessions d'information dans les conseils scolaires sur les démarches à entreprendre pour devenir médecin, le profil que doit posséder un étudiant qui aspire à entrer en médecine ou les cours requis en sciences.
- ✓ Recruter dans les collèges et les universités à l'aide de visites et de tournées.

Finalement, le recrutement d'étudiants constitue un défi pour l'EMNO. En s'y penchant elle pourra mettre en lumière son mandat initial, en plus de se rapprocher de l'esprit de la politique d'aménagement linguistique, qui est « d'accroître la vitalité des institutions éducatives ontariennes en favorisant, entre autres, le recrutement et la rétention des élèves des écoles de langue française et contribuer ainsi au développement durable de la communauté francophone<sup>38</sup>. » Puisque le mandat d'imputabilité sociale de l'École de médecine du Nord de l'Ontario est de répondre aux besoins individuels et communautaires en santé entre autres des communautés francophones, autochtones, urbaines, rurales et éloignées, elle a l'occasion de s'y rallier en offrant ce qu'il y a de mieux à ses étudiants et futurs professionnels de la santé. Cela répondra d'ailleurs à un grand besoin de ces communautés en matière de recrutement des professionnels de la santé dans le Nord de l'Ontario.

#### 4.4.2 Professionnels de la santé

En 2007, l'EMNO avait axé son second Symposium<sup>39</sup> francophone autour du recrutement ciblant les étudiants,

<sup>38</sup> Voir note 2.

<sup>39</sup> Deuxième Symposium francophone La grande séduction...des médecins du Nord de l'Ontario, École de médecine du Nord de l'Ontario, qui a eu lieu à Timmins les 21 et 22 septembre 2007.

les résidents, les communautés francophones, mais également les médecins et professionnels de la santé afin d'accomplir sa mission. Il ne fait aucun doute que l'École fait déjà, et continuera de faire tôt ou tard, face à un grave manque de professionnels travaillant dans le domaine de la santé. À ce défi s'ajoute la distance avec laquelle l'École de médecine du Nord de l'Ontario et les communautés francophones doivent composer. Plus souvent que jamais, les patients doivent parcourir de longues distances pour obtenir des soins.

*« Les défis de la communauté de Sault Ste. Marie sont l'insuffisance de médecins de famille et nous n'avons pas accès à des spécialistes francophones. On doit se rendre à l'extérieur de la ville pour obtenir un service. Et puis on manque de médecins bilingues. Les médecins s'identifient comme étant bilingues, mais ne parlent pas français. L'EMNO doit former des médecins bilingues et montrer aux étudiants l'importance de desservir les francophones dans leur langue. »*

— Communauté de Sault Ste. Marie

L'EMNO devra aussi relever le défi de trouver des professionnels francophones qui encadrent les étudiants en français. Les étudiants francophones ont besoins de mentors francophones pour renforcer et faciliter leur apprentissage. Ils servent de modèles et le fait qu'ils parlent français a un impact incalculable sur la qualité et le résultat de la formation de ces futurs médecins, qui à leur tour, enseigneront peut-être à l'EMNO en plus d'être au service de leur communauté. Mais tout cela exige détermination et bonne volonté, car de nombreux professionnels de la santé veulent enseigner même s'ils en ont déjà suffisamment plein les bras.

Tous, l'EMNO comprise, doivent faire preuve de créativité et d'adaptation face à la situation qui prédomine,

soit la pénurie de médecins. Les récentes études démographiques démontrent qu'il y aura une pénurie de main-d'œuvre importante non seulement dans le Nord de la province, mais aussi dans tout le Canada au cours des prochaines années. À l'automne 2008, la Commission de la formation du Nord-Est<sup>40</sup> a prévenu qu'il fallait faire une analyse urgente de l'impact du vieillissement de la population sur le marché du travail, principalement dans le secteur de la santé. De plus, dans sa publication Perspectives du marché du travail canadien pour la prochaine décennie (2005-2015), Ressources humaines et Développement social Canada<sup>41</sup> a noté que :

*« Comme le vieillissement de la population accroît les besoins en services de santé, on prévoit que, dans plusieurs professions de la santé, la demande atteindra des niveaux très supérieurs à ceux que peut soutenir l'offre de main-d'œuvre. En particulier, la menace d'une pénurie continuera de se faire sentir dans des professions comme les médecins, les optométristes, les professionnels en diagnostic et en traitement de la santé, les infirmiers/ infirmières, etc. Pour combler les écarts actuels, il faudrait en effet que l'offre future de main-d'œuvre soit supérieure à la demande. »*

Les Réseaux de santé en français de l'Ontario en ont fait l'objet de recommandations dans leur rapport provincial « Préparer le terrain »<sup>42</sup>. Le rapport souligne que, en plus des défis entre les barrières linguistiques ou culturelles et l'accès à des soins de qualité, il existe d'importantes variations dans la disponibilité des services de santé en français, des difficultés de recrutement et le manque de professionnels bilingues. La deuxième recommandation du rapport stipule qu'il faut « Assurer la présence de ressources humaines francophones compétentes là où sont les besoins ». Selon le rapport, les conditions de succès de cette mise en œuvre sont d'avoir un éventail complet

<sup>40</sup> Commission de formation du Nord-Est. Les professions du secteur de la santé dans la région de la commission de la formation du Nord-Est. Prévission du marché du travail. Septembre 2008.

<sup>41</sup> Disponible en ligne au [http://www.rhdcc.gc.ca/fra/publications\\_ressources/recherche/categories/marche\\_travail\\_f/sp\\_615\\_10\\_06/page06.shtml](http://www.rhdcc.gc.ca/fra/publications_ressources/recherche/categories/marche_travail_f/sp_615_10_06/page06.shtml).

<sup>42</sup> Les Réseaux de santé en français de l'Ontario, Préparer le terrain : soins de santé primaires en français en Ontario, 2006.

de programmes collégiaux et universitaires en français dans les différents domaines de la santé, de comprendre des programmes de formation continue en français, de collaborer avec le Consortium national de formation en santé, d'avoir des programmes coordonnés de formation continue en français, d'inclure un volet de compétence culturelle et de planifier la relève du personnel.

Dans son *Rapport spécial sur la planification des services de santé en français en Ontario*<sup>43</sup>, le commissaire aux services en français, François Boileau, fait aussi état de la situation quant au manque de ressources humaines. Il note que partout, les besoins sont criants dans le domaine de la santé.

*« Il y a un manque de médecins, de personnel infirmier ainsi que d'autres professionnels de la santé et cette situation devient critique. (...) L'on pourrait se heurter à une absence de la qualité des soins de santé combinée à une surcharge de travail pour le personnel médical francophone, donc une augmentation du nombre d'heures supplémentaires, tout ceci amenant des coûts importants reliés à l'inefficacité pouvant conduire même parfois à l'absentéisme. »*

C'est pour cette raison que les attentes des communautés envers l'EMNO sont très grandes. En plus de l'isolement des petites régions, les communautés francophones et rurales du Nord souffrent déjà d'une pénurie de professionnels de la santé. Le recrutement de professionnels de la santé en français présente donc un double défi. Elles ont espoir que l'EMNO formera des futurs médecins pour le Nord et que ceux-ci demeureront dans la région.

*« Malgré le modèle excellent de l'EMNO, elle doit continuer à assurer le recrutement et les placements dans les communautés. Les communautés du Nord sont isolées, le défi est de fournir des professionnels et des médecins dans les petites communautés. »*

— Réseau de santé en français du Moyen-Nord de l'Ontario

*« Sa devise : une École du Nord, par le Nord, pour le Nord. Les recherches montrent qu'un apprenant formé dans sa communauté, demeure dans sa communauté. Cette approche contribue au recrutement et à la rétention des médecins et professionnels dans le Nord. »*

— Membre de la communauté et du Groupe témoin francophone

Si les espoirs sont si élevés, c'est parce que les chiffres prouvent que les besoins existent et se font sentir. Selon les récentes données de Statistique Canada sur les professionnels de la santé<sup>44</sup>, en 2006, près de 14 %<sup>45</sup> des professionnels de la santé de l'Ontario avaient une connaissance du français, une proportion qui était tout près de 36 % pour le Nord-Est de l'Ontario. Ce chiffre passe à un peu plus de 31 % pour ce qui est des infirmières et des autres professionnels de la santé du Nord-Est qui disent utiliser le français au travail.

Avec le vieillissement inévitable de la population, les communautés francophones auront de plus en plus besoin de communiquer leurs problèmes de santé dans leur langue à leur médecin. Il a donc été fortement proposé de réaliser un inventaire des professionnels francophones de la santé avec les partenaires de ce domaine et de la communauté afin de dresser un portrait de la situation. L'EMNO pourra mieux saisir et voir où se situent les besoins en matière de formation en santé afin d'y répondre en partenariat avec les professionnels de la santé et les communautés qui accueillent ses étudiants.

<sup>43</sup> Commissariat aux services en français de l'Ontario, Rapport sur la planification des services de santé en français en Ontario, 2009, [www.csf.gouv.on.ca/fr/content/publications-0](http://www.csf.gouv.on.ca/fr/content/publications-0) (site consulté le 28 mai 2009), pp 9 et 27.

<sup>44</sup> BLASER, Christine. 2009. Professionnels de la santé et minorités de langue officielle au Canada, produit no 91-550-X au catalogue de Statistique Canada, Ottawa, Ontario, 60p, <http://www.statcan.gc.ca/pub/91-550-x/91-550-x2008001-fra.pdf> (site consulté le 20 avril 2009).

<sup>45</sup> Cela correspond à 49 975 individus.

#### 4.4.3 Communautés accueillantes

Les étudiants ont la chance de passer une bonne partie de leur formation en stage dans des communautés dispersées sur l'ensemble du territoire du Nord de l'Ontario. Ces communautés accueillent les étudiants parfois pour une année universitaire ou un mois, voire quelques semaines. L'on dénombre plus de 70 communautés qui reçoivent des étudiants en stages à différents moments de l'année (voir carte géographique Annexe 3). Celles-ci se sont dites très fières d'avoir une École du Nord, par le Nord, pour le Nord lors des consultations, d'autant plus que les stagiaires de l'EMNO, grâce à leur séjour dans la communauté, leur permettent d'avoir un plus grand rapprochement avec leurs médecins.

La contribution des communautés au travail de l'École de médecine du Nord de l'Ontario est très importante et, pour accueillir de façon optimale les étudiants et les résidents de l'École, elles ont exprimé le besoin d'un plus grand appui. Pour plusieurs de ces communautés francophones, l'éloignement est un facteur qui joue contre elles, même si elles ont beaucoup à offrir aux étudiants en stage. Elles recommandent qu'une étude soit faite pour connaître les résultats des efforts des communautés à attirer et garder les médecins diplômés de l'École de médecine du Nord de l'Ontario.

Les communautés sollicitent un soutien constant de la part de l'EMNO dans leur capacité à recevoir des étudiants en toute hospitalité. Elles ont besoin d'aide pour le recrutement, mais aussi pour répondre aux besoins des étudiants en stage. Pour ce faire, les communautés francophones peuvent compter sur l'appui des groupes locaux de l'EMNO dont une partie de leur mandat est aussi d'accueillir et d'intégrer les étudiants de l'EMNO.

#### 4.4.4 Groupes locaux de l'EMNO

L'École de médecine du Nord de l'Ontario possède un réseau de groupes locaux (GLE) implantés dans plusieurs municipalités du Nord. À l'heure actuelle, il y a environ une douzaine de ces groupes dispersés sur le vaste territoire de l'EMNO. Toutefois, ils sont encore inconnus de plusieurs communautés. Malgré tout l'effort de l'École pour mettre en place ces groupes qui servent, entre autres, à coordonner les activités de l'EMNO dans les communautés francophones, environ 90 % des gens interrogés ne sont pas au courant d'eux.

Plusieurs personnes interrogées ont exprimé le désir de faire partie de ces groupes locaux de l'EMNO, mais elles n'ont cependant jamais été sollicitées. De plus, elles ne sont pas au courant du mandat des GLE qui est de guider les activités et programmes de l'EMNO dans les collectivités locales et les districts environnants, puis d'assurer la liaison avec des intervenants locaux au nom de l'EMNO afin de créer un partage d'idées et d'informations avec les communautés. Leur rôle consiste également à recruter et à épauler les précepteurs des programmes de l'École, tout en



aidant à la planification du placement des étudiants et des résidents dans leur collectivité.

En ce moment, deux groupes fonctionnent relativement bien et reçoivent de bons commentaires de leur communauté. Il s'agit des groupes locaux de Timmins et Kapuskasing.

*« Ce groupe ici à Kapuskasing est bien organisé. D'ailleurs, le comité de recrutement et rétention des médecins, qui est un sous-comité du Conseil municipal, est bien représenté, bien organisé et a un lien direct avec le groupe local de l'EMNO. »*

— Conseiller, ville de Kapuskasing

*« Il y a trois francophones qui y siègent et ils envoient des lettres bilingues aux communautés pour les dons. »*

— Centre de santé communautaire de Kapuskasing et région

*« Le groupe est actif, nous sommes au courant des activités et de ce qui se passe, en plus il y a des francophones qui y siègent. Toutefois, le Collège aimerait y participer. »*

— Collège Boréal à Timmins

*« Timmins est très bien organisée et bien réseautée avec son GLE. Ça fonctionne bien. »*

— Conseiller, ville de Timmins

Informées du mandat et de la présence des GLE dans d'autres régions du Nord, d'autres communautés plus petites en termes de proportion de la population désirent établir un mini GLE. Pour la plupart, elles accueillent déjà les étudiants de deuxième année de l'EMNO.

De leur côté, les professionnels de la santé et les membres

des communautés qui connaissent ou participent à ces groupes locaux ont indiqué que l'EMNO doit davantage appuyer ces groupes. L'École doit faire appel aux organismes francophones existants et évaluer avec eux ce qu'ils sont en mesure d'offrir aux étudiants. Il a été suggéré entre autres que ces organismes soient présents lors des sessions d'orientation offertes aux étudiants lorsqu'ils arrivent en stages ou pour leurs placements dans la communauté. De cette façon, les GLE seraient plus inclusifs et cela résoudrait le problème du manque de contact direct entre certains professionnels de la santé et les GLE, ce qui a été fréquemment souligné lors des consultations.

*« Il y a un peu de travail à faire au niveau de la représentation francophone. L'important est de faire comprendre aux membres qu'ils représentent l'ensemble de la communauté et que les francophones constituent une valeur ajoutée. L'EMNO doit absolument jouer un rôle plus important et appuyer davantage ces groupes. »*

— Membres de diverses communautés francophones

Chacune des personnes interrogées a indiqué qu'il doit y avoir une meilleure représentation, des francophones et des Autochtones dans les groupes locaux de l'École. C'est aussi un vœu fermement formulé par la Nation Métis de l'Ontario; elle désire en faire partie et y être encore plus engagée.

Tout compte fait, l'ensemble des participants est d'accord avec la nécessité de maintenir la présence de ces groupes dans les communautés francophones du Nord de l'Ontario, allant même jusqu'à suggérer qu'une personne soit exclusivement rémunérée pour agir de liaison entre l'École, les communautés et les membres des groupes locaux de l'EMNO.



# Chapitre 5

## Besoin d'un vent nouveau — Un plan à suivre

Les communautés francophones ont apprécié au plus haut point que l'École de médecine du Nord de l'Ontario les consulte. Elles y ont vu un signe de reconnaissance et de respect envers elles, en plus d'une réelle intention de l'EMNO d'accroître sa présence dans la communauté et de faire une plus grande place aux francophones au sein de l'École. Cette place, les francophones se disent prêts à l'occuper et souhaitent qu'un vent nouveau s'installe maintenant que l'EMNO est bien positionnée.

À cet égard, les communautés francophones désirent de tout cœur une meilleure inclusion des francophones dans l'École. La population francophone consultée s'est dite prête à faire preuve de collaboration et s'est montrée enthousiaste à atteindre ce but. Elle lance donc un appel à la proactivité, à commencer par son Groupe témoin francophone.

### 5.1 Groupe témoin francophone

« Le Groupe témoin francophone doit être plus stratégique. On ne reçoit aucune rétroaction et n'entend rien sur les réalisations importantes. Il faut une meilleure compréhension de leur rôle et responsabilités, changer la représentation si nécessaire et s'assurer de recruter des membres avec des compétences stratégiques. Les membres du GTF doivent être représentatifs de la population francophone du Nord et doivent surtout œuvrer en fonction de l'avancement de l'École. Les membres doivent mieux connaître leurs rôles et agir en conséquence. »

— Membre de la communauté

Dès ses tout débuts, l'EMNO a mis sur pied un Groupe témoin autochtone et un Groupe témoin francophone (GTF). Formés d'une vingtaine de membres et d'intervenants clés de la communauté, ils représentent principalement les intérêts des francophones auprès de l'École. Cependant, alors que ce groupe parle au nom des communautés, celles-ci ont clairement dit 9 fois sur 10 ne pas connaître du tout le GTF, encore moins ce qu'il fait, et que c'était la première fois qu'ils en entendaient parler au moment de la consultation. En effet, très peu de

gens consultés ont dit qu'ils connaissaient l'existence d'un tel groupe. Même si quelques personnes ont dit être au courant de la présence d'un groupe témoin francophone, il demeure qu'ils ont dit ignorer totalement son mandat et ses activités.

Ce groupe relève du doyen et a pour mandat de lui faire principalement des recommandations sur les initiatives, stratégies et activités qui répondent aux besoins des communautés francophones ou qui peuvent avoir un

impact sur elles. Il a également différentes responsabilités telles faire la liaison et assurer des communications avec la communauté francophone, de même qu'avec l'administration de l'École. Sur ces derniers points, les gens interviewés sont d'avis que le GTF doit être encore plus proactif, améliorer ses relations avec l'administration de l'EMNO et assurer une meilleure liaison avec les communautés.

Un médecin indique que « ce comité doit être proactif, avoir la bonne optique pour faire avancer les projets. Il doit faire une planification, établir un plan d'action et briser le cercle de "nous pauvres francophones... en situation minoritaire". Le comité doit être composé de visionnaires qui n'ont pas peur de prendre leur place. Établir une vision à long terme (de 5 à 10 ans) qui implique la communauté francophone et l'École. Recruter quelqu'un qui fait preuve d'un leadership favorable à l'avancement de l'EMNO. »

*« Le groupe doit mettre en œuvre une vision à long terme et représenter tous les aspects de la communauté. Il doit viser un modèle intégré, faire preuve de leadership, de capacité de vulgarisation d'un processus. Le GTF doit faire l'objet de cette transformation et il doit être inclusif du système de santé. Il doit représenter non seulement les différents paliers du domaine de la santé, mais également prendre en considération les gens de la communauté (les utilisateurs). Développer un mandat et planifier la relève du personnel et inspirer aux jeunes le sens d'une fierté linguistique et culturelle. »*

— Membre du GTF

*« J'étais membre en 2003. La structure ne fonctionne pas. Il y a présentement une remise en question, c'est excellent. Mais faut passer à l'action. Il y a une opportunité de faire une différence et à faire avancer un mandat plus stratégique et appuyer l'école pour qu'elle remplisse son mandat social. Définir les enjeux, commencer à agir : on part à neuf pour améliorer la culture francophone. »*

— Médecin

*« À l'époque, le Groupe était plutôt réactif, ce qui peut parfois être nécessaire. Toutefois, il est grand temps de changer et d'être proactif. Le comité existe pour faire avancer les projets et ainsi faire progresser l'EMNO et les services en français. Le comité fait partie intégrante de l'EMNO, ils sont partenaires. »*

— Ancien membre du GTF

Toujours sur le plan des liaisons qu'assure le Groupe témoin francophone, on a soulevé la question de celles avec la Nation Métis. Il a été mentionné qu'il serait appréciable d'envisager une représentation Métis au sein même du Groupe témoin francophone et d'assurer la liaison entre les francophones et les Métis.

Soucieuse d'être à l'écoute et de son alliance avec les communautés francophones, l'EMNO doit continuer d'accorder sa pleine collaboration au bon fonctionnement du GTF, ce qui est essentiel à la représentativité des francophones. Il est clair qu'elle doit apporter son soutien au renouveau du mandat du GTF, car les attentes envers ce groupe ont été bien établies. Les participants désirent un comité qui est beaucoup plus stratégique, ils veulent un plan d'action concret et en connaître davantage sur les grandes lignes des projets menés par ce groupe.



## 5.2 Planification et développement stratégiques



*L'École doit faire preuve de leadership quant à l'inclusion de la composante culturelle dans son plan de développement et faire preuve d'initiative envers les francophones en matière de planification stratégique. Elle a devant elle une excellente opportunité qu'elle se doit de saisir afin de démontrer qu'elle est un établissement à l'image de ses étudiants du Nord de l'Ontario et qu'elle se démarque ainsi considérablement des autres écoles de médecine. À l'issue de ces consultations, il est clair que les pistes d'action indiquées dans ce rapport doivent être incluses dans le prochain plan stratégique de l'EMNO.*



Dès l'introduction de ce rapport, il a été mis en lumière que l'École jouissait d'une occasion unique pour mener ses consultations en prévision d'instaurer des changements dans son prochain plan stratégique.

Le point de vue des étudiants rejoint cette idée en ce qu'ils considèrent cette consultation comme un momentum pour leur école de médecine. Ils croient que l'EMNO doit profiter du fait qu'elle se trouve « dans une courbe d'apprentissage et qu'elle doit bien jouer ses cartes pour assurer et planifier l'avenir des communautés du Nord. »

En prévision de sa prochaine planification stratégique, il est fortement souhaitable, selon les commentaires recueillis des communautés, que l'EMNO puisse cibler d'avance des activités, programmes ou projets francophones et d'en tenir compte. À ce propos, plusieurs personnes consultées insistent pour qu'elle lance un appel afin d'obtenir la perspective des communautés francophones dans le cadre des consultations publiques entourant la planification du prochain plan stratégique.

Bien que ce ne soit là que quelques exemples pouvant guider la planification stratégique de l'EMNO, les

participants aux consultations se sont montrés confiants que l'École parviendra à les mettre en œuvre adéquatement. Pour eux, l'École représente aussi la réponse aux importants défis que sont la distance, la langue et la culture. À ce niveau, les gens veulent s'assurer du succès de l'EMNO en lui faisant valoir l'importance d'être un peu plus présente aux différents comités de la communauté. Par exemple, on lui suggère d'avoir une meilleure présence aux tables rondes des secteurs de l'éducation, de la santé, à certains comités municipaux, socioéconomiques, ou consultatifs, et assurer ainsi une meilleure représentation francophone au sein de son propre conseil d'administration.

De nombreuses personnes consultées ont souhaité également que l'EMNO communique au grand public sa vision et son plan stratégique. La communauté francophone a montré beaucoup d'intérêt pour son École de médecine du Nord, par le Nord et pour le Nord. Or, elle désire en faire partie et s'attend à ce que l'EMNO inclue les francophones dans sa prochaine planification stratégique.

## 5.3 Financement

La réputation de l'École de médecine du Nord de l'Ontario est bien établie dans les régions qu'elle dessert depuis maintenant quelques années. C'est une École au modèle d'enseignement unique, respectueuse de la diversité culturelle propre au Nord de l'Ontario et qui recherche l'excellence.

Dans la vaste consultation qu'elle a menée auprès des communautés francophones, un commentaire récurrent est ressorti parmi les réponses aux questions sur les moyens à envisager pour palier certains défis auxquels fait face l'EMNO. Il a été mentionné à maintes reprises que l'École doit aller chercher d'autres sources de financement pouvant l'aider à mieux desservir les francophones.

Il existe une panoplie de programmes aux volets francophones vers lesquels l'École peut se tourner. Patrimoine canadien, par exemple, a un Programme de langues officielles en enseignement (PLOE) qui s'applique notamment aux institutions universitaires. L'École doit aller chercher du financement auprès du Consortium national de formation en santé pour des projets d'études et de recherche. En axant sa recherche sur la santé des communautés francophones en situation minoritaire, l'EMNO aurait accès à ce fonds issu du Programme de contribution pour la santé à l'intention des communautés de langues officielles en situation minoritaire de Santé Canada.<sup>46</sup>

La volonté des intervenants francophones en santé et dans le secteur de l'éducation est que l'École fasse un pas en avant vers ces programmes qui sont à sa disposition. Ces quelques exemples l'aideront entre autres à développer un cadre pédagogique beaucoup plus axé sur les étudiants

francophones et bilingues. À cet égard, elle peut se servir de son influence pour définir des incitatifs aux études dans le Nord.

En plus de la Bourse francophone Maureen Lacroix, les étudiants francophones ont accès à une dizaine de bourses strictement réservées pour eux. Cependant, en raison de l'augmentation du nombre d'étudiants francophones, il serait souhaitable d'augmenter aussi le nombre de bourses pour ces derniers, tel que proposé par le secteur du développement (fonds de dotation et de bourses) de l'EMNO. Toutefois, les initiatives de levée de fonds auprès des communautés et organismes francophones doivent se faire en français.

Enfin, à la lumière des suggestions émises, l'EMNO dispose de plusieurs sources additionnelles de financement dont elle peut se prévaloir et qui seront utiles à sa croissance d'abord, mais surtout au bien-être de ses étudiants. Il importe qu'elle soit à l'écoute de ces suggestions, par souci de mieux répondre à une demande et un besoin identifiés par les communautés francophones, tout en se rapprochant de son mandat et de son engagement communautaire.



<sup>46</sup> <http://www.hc-sc.gc.ca/ahc-asc/branch-dirigen/rapb-dgrp/pd-dp/olcldb-baclo-fra.php>



# Conclusion

Les consultations menées auprès des communautés francophones ont permis de cibler et de dresser certaines opportunités d'amélioration des programmes et des services qu'offre l'École de médecine du Nord de l'Ontario aux étudiants francophones. Elles ont également permis de mieux déterminer les attentes et les besoins des communautés francophones en matière de l'engagement de l'une envers l'autre.

Ainsi, les commentaires recueillis permettent de faire de grands constats. Les communautés perçoivent l'École comme une institution innovatrice en raison de son positionnement (École du Nord, par le Nord, pour le Nord), de son curriculum centré autour de l'apprentissage distribué, de ses stages dans la communauté, ce qui permet de former un autre genre de médecins différents et aptes à pratiquer dans la réalité particulière du Nord de l'Ontario.

De plus, les communautés reconnaissent le leadership de l'EMNO. Elles voient en elle une école consciente des diversités culturelles, mais qui a toutefois encore du travail à faire en termes d'inclusion, notamment sur le plan de son engagement communautaire dont le développement se poursuit. Cela s'applique aussi aux récents et nombreux partenariats en cours, ce qui permet clairement d'espérer que de nouveaux se créeront dans un avenir rapproché.



Photo prise lors de la première collation des grades en mai 2009.

Ces consultations ont également permis de démontrer que les communautés francophones souhaitent que l'EMNO devienne un leader en recherche. Les principaux éléments relevés à ce sujet sont d'accroître les recherches sur les déterminants de la santé du Nord de l'Ontario, le défi que représente le fait d'inclure les francophones dans la recherche sur la santé dans le Nord de l'Ontario, tout comme celui d'y inclure les Autochtones.

Cette analyse sommaire de l'environnement interne et externe confirme la nécessité d'examiner un processus d'offre active de services en français. Elle offre certaines pistes de développement pour un meilleur engagement communautaire francophone. Les principaux résultats de la consultation se traduisent donc par le développement de huit grands axes stratégiques précis sur lesquels l'École de médecine du Nord de l'Ontario pourra baser sa planification et son développement stratégiques.

1. Des communications bilingues ou en français;
2. Davantage de services, activités, et programmes bilingues;
3. Une plus grande présence auprès des organismes et communautés francophones;
4. Plus de placements francophones;
5. Le recrutement d'étudiants francophones et augmentation du nombre de places, en général;
6. Développement et promotion de la recherche;
7. Meilleur appui des groupes locaux et un nouvel élan au Groupe témoin francophone;
8. Plus de partenariats avec les francophones

Diverses suggestions ont été faites quant aux mesures que pourrait prendre l'EMNO dans le but de mettre en œuvre certains de ces points : une sensibilisation accrue, dans un premier temps au sein de l'EMNO, concernant les besoins et les priorités des francophones, puis dans un second temps auprès des communautés, concernant les modalités des programmes, le développement de meilleures communications en français avec les étudiants, les partenaires et les communautés, ainsi qu'une augmentation de l'accès des communautés aux services, aux programmes et aux activités de l'EMNO. Un plan de communication stratégique francophone, un appui aux groupes communautaires, une présence dans les communautés et auprès des partenaires, en plus d'un positionnement pour du financement accru s'ajoutent au développement d'un plan de recrutement de professionnels de la santé pour enseigner et encadrer les étudiants francophones.

Maintenant, il revient à l'École de s'approprier les commentaires des communautés francophones en vue de remplir pleinement son mandat d'imputabilité sociale et d'offrir plus de places aux francophones prêts à collaborer avec elle.



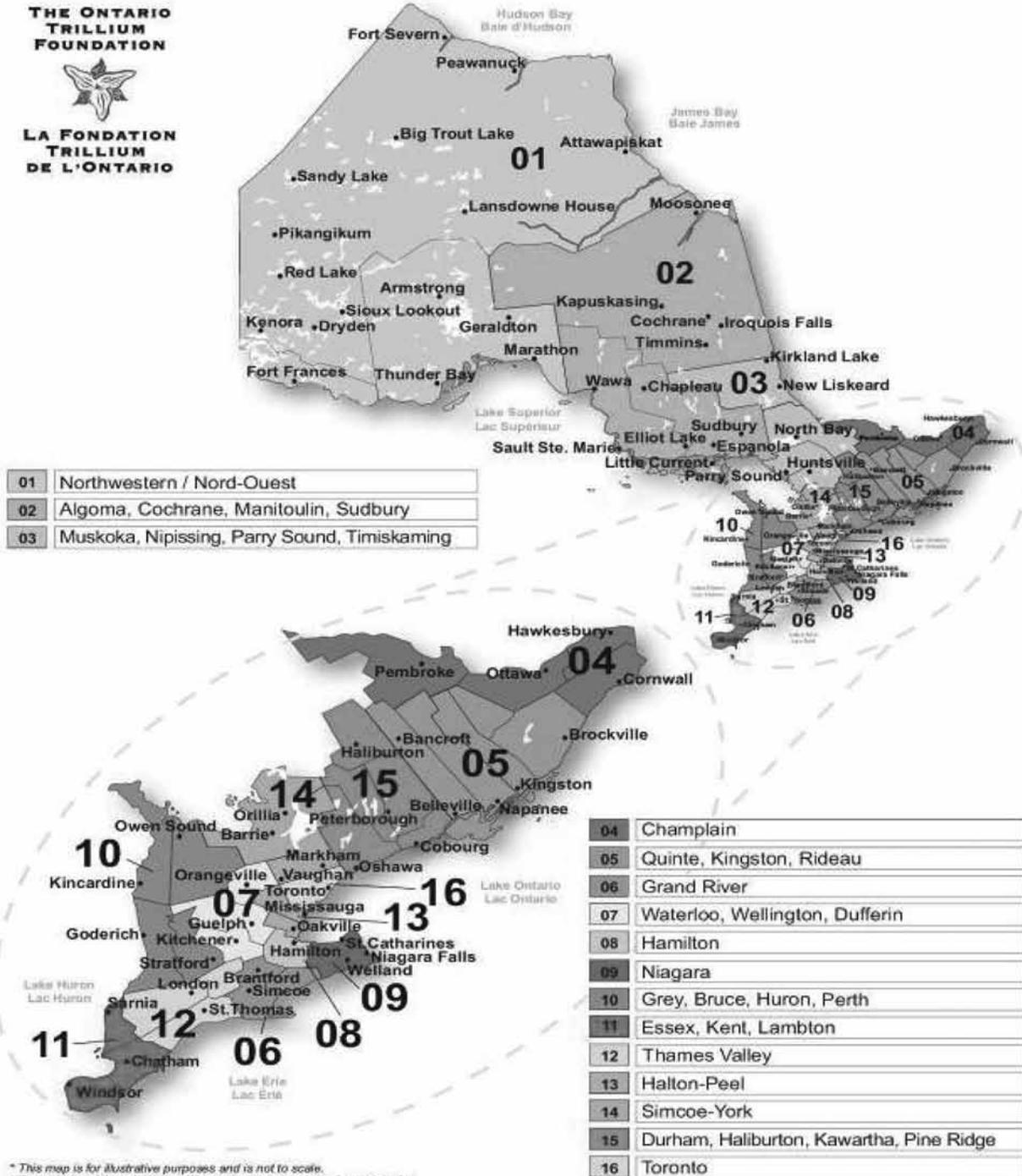
# Annexe 1

## Carte de l'Ontario

THE ONTARIO  
TRILLIUM  
FOUNDATION



LA FONDATION  
TRILLIUM  
DE L'ONTARIO



\* This map is for illustrative purposes and is not to scale.  
\* Cette carte est fournie à titre d'illustration et peut ne pas être à échelle.



## Annexe 2

### Listes des organismes qui ont participé aux entrevues et sondages

ACFO - Témiskaming

ACFO du grand Sudbury

AFNOO - Association des Francophones du Nord-Ouest de l'Ontario

Centre culturel Louis-Hémon

Centre d'accès aux soins communautaires du Nord Ouest - Geraldton

Centre d'accès aux soins communautaires du Nord-Est

Centre de santé communautaire de Kapuskasing et région

Centre de santé communautaire de Sudbury

Centre de santé communautaire de Sudbury-Chelmsford

Centre de santé communautaire de Sudbury Est

Centre de santé communautaire du Témiskaming

Centre de santé communautaire Nipissing Ouest

Centres de santé communautaire NorWest

Centre des Femmes Francophones du Nord-Ouest - Geraldton

Centre des Femmes Francophones du Nord-Ouest de l'Ontario

Centre Francophone – Sault Ste. Marie

Centre Victoria pour femmes

Clinique d'infirmières praticiennes

Club 50 - Rayside Balfour

Club d'Âge d'or de Chapleau

Club des aînés de la Rivière-des-français

Club des aînés l'Étoile du Nord

CNFS - Université Laurentienne

Coalition des communautés en santé de l'Ontario

Collège Boréal – Hearst

Collège Boréal – Kapuskasing

Collège Boréal – New Liskeard

Collège Boréal – Nipissing

Collège Boréal – Sudbury

Collège Boréal – Timmins

Comité de recrutement et rétention - Kapuskasing

Comité de recrutement et rétention - Hearst

Commission de formation du Nord-Est

Conseil scolaire catholique de district des Grandes rivières

Conseil scolaire catholique du Nouvel-Ontario

Conseil scolaire catholique Franco-Nord

Conseil scolaire de district catholique des Aurores boréales

Conseil scolaire public du Nord-Est de l'Ontario

Conseil scolaire public Grand Nord de l'Ontario

Député - Assemblée législative de l'Ontario

Desjardins - Caisse populaire des Voyageurs

Dryden Regional Health Centre

École secondaire catholique de Hearst

École secondaire catholique de La Vérendrye

École secondaire catholique Thériault

École secondaire catholique Trillium

École secondaire du Sacré-Cœur

École secondaire Franco-Cité  
École secondaire Villa Française  
Employé - EMNO - Timmins  
Employés - EMNO - Sudbury  
Employés - EMNO - Thunder Bay  
Équipe Santé familiale - Elliot Lake  
Étudiant - EMNO - North Bay  
Étudiant - EMNO - Témiskaming Shores  
Étudiants - EMNO - Sudbury  
Étudiants - EMNO - Thunder Bay  
Étudiants - EMNO - Timmins  
Fondation du Collège Boréal  
FormationPlus  
Foyer des pionniers Nursing Home  
Groupe des infirmières et infirmiers francophones de l'Ontario  
Groupe témoin francophone de l'EMNO  
Healthcare Recruitment & Retention - Elliot Lake  
Hôpital Smooth Rock Falls Hospital  
Hôpital de Mattawa Hospital  
Hôpital général de Nipissing Ouest  
Hôpital général de North Bay - Services de santé en français  
Hôpital Notre-Dame - Hearst  
Hôpital régional de Sudbury Regional Hospital  
Hôpital régional de Sudbury - Services de santé en français

Hornepayne Community Hospital  
Industrie Canada - FedNor – Sudbury  
Industrie Canada - FedNor – Thunder Bay  
Institut 5th Wheel Training Institute  
Institut franco-ontarien  
Intégration communautaire du Nipissing Ouest  
La Coopérative funéraire  
La Fédération des aînés et des retraités francophones de l'Ontario  
Lakehead University  
L'Accueil francophone de Thunder Bay  
L'Alliance de la francophonie de Timmins  
L'Alliance des caisses populaires de l'Ontario limitée  
L'Association des infirmières et infirmiers autorisés de l'Ontario  
Le Carrefour francophone de Sudbury  
Le centre culturel La Ronde  
Le coin des mots  
Le Loup 98,9 FM  
Le Voyageur  
Maison Vale INCO Hospice  
McCausland Hospital Terrace Bay  
Médecin - New Liskeard  
Médecin - North Bay  
Médecin - Sturgeon Falls  
Médecin - Thunder Bay  
Médecins - Hearst

Médecins - Sudbury

Membres de la communauté - North Bay

Membres de la communauté - Témiskaming Shores

Membres de la communauté - Chapleau

Membres de la communauté - Sudbury

Ministère de l'Éducation

Municipalité de la Rivière des Français

Municipalité de Nipissing Ouest

Commission local de formation et d'adaptation de la main d'oeuvre Muskoka, Nipissing, Parry Sound Local Training & Adjustment Board

Northwestern Health Unit - Kenora

Radio-Canada

RAFO Rive-Nord

RDÉE Ontario

Réseau de santé en français du Moyen-Nord de l'Ontario

Réseau francophone de santé du Nord de l'Ontario

Réseau francophone de santé du Nord de l'Ontario - Bureau de Thunder Bay

Réseau local d'intégration des services de santé du Nord-Est

Réseau local d'intégration des services de santé du Nord-Ouest

Résidence pour personnes âgées – Au Château

Résident - EMNO - Thunder Bay

Service de santé en français

Service de santé publique Sudbury et du district

Services de santé de Chapleau Health Services

Services familiaux Jeanne Sauvé Family Services

The Métis Nation of Ontario

Université de Hearst

Université Laurentienne

Ville de Kapuskasing

Ville de Timmins

Ville d'Elliot Lake

Ville du Grand Sudbury



# Annexe 3

## Carte des sites d'apprentissage distribués

